

Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada

Rapport annuel 2017-2018



Table des matières

Message du président du conseil d'administration	3
Message du président-directeur général par intérim	5
Gouvernance	8
Ingenium : survol	12
Ingenium et ses musées : faits saillants	14
Rapport sur les indicateurs de rendement	22
Commanditaires, partenariats, ententes et collaborations	26
Rapport de gestion	35
États financiers	42

ISSN 2293-894X

Message de Gary Polonsky, président du conseil d'administration d'Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada

L'année a été fort occupée.

Tout d'abord, nous avons adopté notre nouveau nom; la nouvelle appellation, *Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada*, évoque à la fois les notions de l'ingéniosité humaine et de la muséologie. Et nous croyons que cela dit tout.

Et sous cette nouvelle image de marque, nous continuons de poursuivre nos **cinq objectifs à long terme**. Comme le révèle plus en détail le présent rapport, nous avons fait de grands progrès dans plusieurs domaines. La collection d'Ingenium demeure l'une des meilleures en son genre dans le monde. Nos **programmes éducatifs** mettent en lien les jeunes Canadiens et le monde passionnant des sciences et de la technologie, et encouragent la jeunesse à choisir des parcours d'étude et de carrière dans le domaine des STIM. Nous sommes également fort actifs partout au Canada et ailleurs dans le monde, faisant **rayonner** nos contenus de nombreuses façons, qu'il s'agisse de nos expositions itinérantes ou de la toute dernière technologie en matière de produits numériques et mobiles. Et Ingenium est à la fois **viable et responsable** sur le plan financier. Il est important de souligner ici que nombre de nos réussites et réalisations reposent sur le soutien financier de nos commanditaires et partenaires. La longue liste présentée plus loin dans le rapport révèle en effet le rôle essentiel que jouent ces derniers, et nous les remercions tous sincèrement pour leur soutien au fil du temps. Notre cinquième objectif — une **infrastructure novatrice et renouvelée** — s'est concrétisé cette année, comme le témoignent le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC) réinventé et le Centre de conservation des collections, présentement en construction juste à côté du MSTC.

Je suis extrêmement fier de tous ceux et celles qui ont contribué au renouvellement du musée. Il a ouvert à la date prévue et dans le respect du budget, n'a reçu que des critiques élogieuses, et peut se targuer d'être devenu un organisme d'une importance stratégique dans l'écosystème scientifique et technologique du Canada.

Tout ce travail que nous avons accompli pour le bienfait de la population a valu des honneurs bien mérités à Ingenium et à ses employés, soit trois prix d'excellence de l'Association des musées canadiens dans les domaines de la recherche et de la conservation, mais aussi des expositions, reconnaissant la façon dont les onze nouvelles expositions permanentes au musée renouvelé contribuent efficacement et distinctement à rehausser la compréhension des sciences chez le public.

Les équipes créatives et inventives d'Ingenium ont travaillé fort pour assurer une accessibilité universelle au nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada. L'obtention de la désignation « Or » du programme RHFAC d'agrément en matière d'accessibilité de la Fondation Rick Hansen — la première à être décernée à un établissement public national au Canada — confirme que nous avons atteint notre objectif de devenir aussi accueillants et accessibles que possible pour tous les Canadiens. L'amélioration de l'accessibilité continuera d'ailleurs d'être au cœur de nos préoccupations pendant des années à venir.

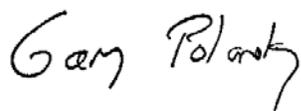
D'autre part, le 150^e anniversaire du Canada, en 2017, a été pour nous une merveilleuse occasion de jeter un regard sur les dernières décennies et sur les si nombreuses réussites canadiennes attribuables aux réalisations et innovations dans les domaines des sciences, de la technologie et de l'ingénierie.

Le riche passé du Canada étant si bien représenté dans nos trois musées, nous sommes maintenant impatients de découvrir l'avenir si prometteur qui attend tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Le futur s'annonce d'autant plus brillant lorsqu'on pense à des gens comme nos sept exceptionnels jeunes lauréats qui, en mai, ont chacun reçu un prix Horizon STIAM pour la réalisation de projets scolaires axés sur les sciences, la technologie, l'ingénierie, les arts et les mathématiques visant à changer le cours des choses dans leurs collectivités.

En terminant, il est important de reconnaître que le gouvernement fédéral comprend la pertinence de la science et de la technologie dans la vie de tous les jours, et qu'il tient à soutenir le travail d'organismes comme le nôtre. Au nom des membres du conseil d'Ingenium et de tous les employés, je tiens à remercier le gouvernement fédéral pour son soutien continu.

Peu avant la publication du présent rapport, nous avons été ravis d'annoncer la nomination de Christina Tessier, anciennement directrice générale du Musée des sciences et de la technologie du Canada, au poste de présidente-directrice générale d'Ingenium, le 11 juin 2018. Mme Tessier a piloté l'ambitieux renouvellement des aires d'exposition et des éléments qui contribuent à l'expérience des visiteurs au MSTC, le tout étant décrit plus loin dans ce document. Je tiens donc à utiliser ce véhicule pour féliciter publiquement Christina pour sa nomination. Et je m'en voudrais de ne pas remercier Fernand Proulx pour avoir dirigé Ingenium de main de maître à titre de président-directeur général par intérim pendant l'exercice 2017-2018.

C'est toujours pour moi un honneur de servir ce merveilleux organisme à titre de président, et je suis reconnaissant envers chacun de vous. Bonne réussite à tous.



Gary Polonsky, Ph. D.

Président, Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada

Message de Fernand Proulx, président-directeur général par intérim

L'année a été formidable pour les musées canadiens des sciences et de l'innovation.

Un des faits saillants qui a marqué l'année a été la réouverture du Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC). Après plus de trois ans de planification, de construction et d'installation, le nouveau musée a rouvert ses portes sous les acclamations d'un public enchanté, le 17 novembre dernier.

Au-delà de ses spectaculaires nouvelles façades, cet établissement du XXI^e siècle présente d'importantes améliorations, tant sur le plan de l'infrastructure que de la santé et sécurité. S'il compte de nouvelles galeries, l'édifice abrite toujours les favoris du public — comme la Cuisine bizarre —, qui ont toutefois fait peau neuve.

Nous avons en outre considéré l'accessibilité comme une priorité partout au musée, ce qui nous a menés à réexaminer la facilité d'accès dans tous les sites d'Ingenium. Je suis d'ailleurs fier de souligner que le MSTC est le premier établissement public national au Canada à obtenir la cote « Or » du programme d'agrément en matière d'accessibilité de la Fondation Rick Hansen.

Je remercie sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué au renouvellement du musée, y compris le personnel de nos deux autres musées, qui ont su relever le défi de garder la famille Ingenium à l'avant-plan pendant la fermeture du MSTC.

Mais la réouverture du musée n'a pas été notre seul grand projet d'immobilisation — n'oublions pas la construction du nouveau Centre de conservation des collections. Situé juste à côté du musée renouvelé, le nouvel édifice constituera l'espace d'entreposage à conditions ambiantes contrôlées dont nous avons besoin depuis si longtemps pour conserver nos artefacts et archives scientifiques et technologiques. Les installations procureront en outre aux chercheurs — et au public à l'occasion — un meilleur accès aux collections.

Et outre ces deux grands projets sur le site du Musée des sciences et de la technologie du Canada, nos deux autres musées ont gardé le cap en continuant de présenter une foule de programmes et d'expositions exceptionnels.

D'abord, le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada continue de faire découvrir la science et la technologie de l'agroalimentaire aux visiteurs de tous âges. Braquant les projecteurs sur les techniques d'agriculture durable, d'élevage d'animaux, d'apiculture et bien plus encore, le musée sait démontrer comment nos aliments passent de la ferme à l'assiette. Et le nouvel accent mis sur les STIM (les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques) dans tout ce que nous faisons a très bien été reçu par le public.

Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada a été tout aussi actif. En plus d'avoir rafraîchi ses expositions phares, le musée a dévoilé un nouveau chapitre de sa très populaire série de jeux en ligne *l'Académie des as*, et a mené à terme son projet Échos qui se veut un important témoignage de l'histoire de l'aviation et de son incidence en temps de guerre.

Par ailleurs, je suis heureux d'annoncer qu'Ingenium a récemment reçu trois prestigieux prix de l'Association des musées canadiens. En effet, les réalisations d'Ingenium au cours de l'année lui ont valu des prix d'excellence dans les domaines de la recherche et de la conservation, tandis que le Musée des sciences et de la technologie du Canada s'est vu décerner un prix pour l'excellence de ses expositions permanentes.

D'autre part, de nos jours, l'accent doit être mis sur le rayonnement, et sur l'engagement des auditoires. Or, notre nouvelle image de marque, *Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada*, reflète bien ce nouveau paradigme.

Depuis longue date, les trois musées d'Ingenium travaillent activement à susciter l'intérêt des Canadiens par le truchement de leurs expositions itinérantes, d'applications mobiles et de jeux vidéo, et de leur dynamique présence en ligne. Or, cette année, nous avons dévoilé une toute nouvelle plateforme : le Réseau Ingenium, un portail numérique qui n'en est qu'à ses balbutiements mais qui présente déjà des contenus scientifiques minutieusement sélectionnés.

La science est profondément enracinée dans le tissu de notre quotidien, et on ne peut exagérer son importance. Nos expositions, programmes, applis mobiles et sites Web offrent un formidable accès à nos contenus qui racontent l'histoire de la science, et communiquer l'importance de la science fait partie intégrante de nos nouvelles priorités. Mais pour réellement engager le cœur et l'esprit des gens, il faudra en faire encore plus.

Ingenium a été enchanté, p. ex., d'être le seul organisme muséal à être inclus dans la première mission commerciale des industries créatives de la Ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Mélanie Joly en Chine, en avril 2018. Nous collaborons depuis des années maintenant avec des institutions culturelles et patrimoniales chinoises dans le but d'établir de nouveaux partenariats entre des créateurs et industries créatives du Canada et de la Chine, et nous sommes confiants que cette mission permettra aux intervenants canadiens de mieux comprendre le contexte commercial chinois — et vice-versa —, ce qui pourra mener à des nouvelles occasions favorables à tous.

Ingenium a également mis sur pied l'initiative « Femmes dans les STIM » visant à encourager la participation des femmes dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques. Le Canada ne peut aspirer à un rôle de leadership dans ces sphères sans la contribution de près de la moitié de sa population.

Nous devons aussi encourager nos jeunes innovateurs. Lors de la première remise annuelle des prix Horizon STIAM, sept jeunes brillants scientifiques en herbe ont chacun

reçu une bourse de 25 000 \$ destinée à leurs études postsecondaires. Il ne fait aucun doute que l'avenir est prometteur pour ces sept lauréats.

L'avenir est de bon augure pour Ingenium aussi, que l'on pense au renouvellement de notre musée phare, à la mise sur pied du nouveau centre de conservation, aux expositions rafraîchies, à nos activités de rayonnement et d'engagement public, à notre présence élargie en ligne ou à la compréhension par de plus en plus de gens que les sciences et la technologie font partie intégrante du quotidien.

Tout ce que nous accomplissons ne pourrait être possible sans le soutien des secteurs public et privé, de nos donateurs et de nos partenaires, et, bien sûr, de notre personnel dévoué qui continue de travailler sans relâche à rendre les sciences et la technologie toujours plus intéressantes, pertinentes, stimulantes et même amusantes pour nos visiteurs, en personne et en ligne, d'un bout à l'autre du pays et partout dans le monde.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Fernand Proulx', written in a cursive style.

Fernand Proulx,
Président-directeur général par intérim

Gouvernance

Ingenium est dirigé par un conseil d'administration dont les membres sont nommés par le ou la ministre du Patrimoine canadien avec l'approbation du gouverneur en conseil. Par l'entremise du ou de la ministre, le conseil rend compte au Parlement des affaires d'Ingenium. Le conseil d'administration au grand complet s'est réuni quatre fois au cours de l'exercice financier 2017-2018.

Le conseil peut compter jusqu'à 11 administrateurs, dont un président et un vice-président; les membres du conseil viennent de partout au Canada. Le conseil d'administration est appuyé par quatre comités : le Comité exécutif, le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques, le Comité de la gouvernance et le Comité des installations majeures. Les membres du conseil sont collectivement responsables du leadership stratégique et de la responsabilisation, ainsi que de la gestion de l'exploitation commerciale et des affaires d'Ingenium; ils veillent à ce que toutes les obligations conférées à l'organisme par la *Loi sur les musées* et par la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* soient respectées.

Outre les réunions du conseil et des comités du conseil, les administrateurs participent à des réunions avec la direction ainsi qu'à des activités spéciales au nom d'Ingenium. Le conseil a aussi l'occasion d'échanger avec la population à sa réunion publique annuelle, au cours de laquelle il parle du mandat, des priorités et de la gestion financière d'Ingenium.

STRUCTURE DES COMITÉS

Les comités du conseil d'administration se réunissent habituellement avant chaque réunion du conseil, ou par téléconférence; ils rendent compte de leurs activités aux réunions du conseil. Le conseil d'administration a établi les quatre comités décrits ci-dessous.

Comité exécutif

Le Comité exécutif (CE) est composé du président, du vice-président et de deux autres administrateurs nommés par le conseil; le président-directeur général y siège, mais n'a pas droit de vote. Ce comité établit les objectifs de rendement annuels d'Ingenium, et a le plein pouvoir d'agir lorsqu'il n'est pas possible de réunir rapidement la totalité des membres du conseil d'administration. Le Comité exécutif s'est réuni à deux reprises au cours de l'exercice financier 2017-2018.

Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques

Le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques (CFVGR) supervise la gestion financière d'Ingenium ainsi que ses pratiques et ses systèmes d'information. Ce comité examine les plans quinquennaux d'exploitation et d'immobilisations d'Ingenium ainsi que les états financiers annuels et trimestriels, et conseille les administrateurs à ces égards. Ce comité choisit les vérifications internes, examine les plans et rapports des vérificateurs et conseille les administrateurs, et supervise les politiques et pratiques d'Ingenium en matière de gestion des risques. Le comité est composé d'au moins quatre

administrateurs, en plus du président du conseil et du président-directeur général, lesquels n'ayant toutefois pas droit de vote. Le comité s'est réuni cinq fois au cours de l'exercice financier 2017-2018.

Comité de la gouvernance

Le Comité de la gouvernance (CG) surveille et examine la gouvernance d'Ingenium en ce qui concerne les pratiques exemplaires, et formule des recommandations visant à améliorer l'efficacité opérationnelle. Le comité examine également la structure et la composition des comités du conseil, et veille à ce que des mécanismes d'autoévaluation du conseil soient en place. Le comité examine la nomination des membres du conseil et la reconduction de leur mandat, et fait des recommandations à ces égards; il est composé d'au moins quatre administrateurs, de même que du président du conseil et du président-directeur général, ces derniers n'ayant toutefois pas droit de vote. Le comité s'est réuni à trois reprises au cours de l'exercice financier 2017-2018.

Comité des installations majeures

Le Comité des installations majeures (CIM) a été mis sur pied en raison du renouvellement du Musée des sciences et de la technologie du Canada, ainsi que de la planification et de la construction du nouveau Centre de conservation des collections. Le comité est composé d'au moins quatre administrateurs, en plus du président du conseil et du président-directeur général, ce dernier n'ayant toutefois pas droit de vote. Le comité s'est réuni 13 fois au cours de l'exercice financier 2017-2018.

Membres du conseil d'administration

Nom, Région

Mandat – COMITÉS DU CONSEIL

Gary Polonsky, Ph. D., Ontario

Du 14 janvier 2010 au 13 janvier 2018* – président, CE (président), CFVGR, CG, CIM

Jim Silye, Alberta

Du 18 juin 2010 au 17 juin 2018 – vice-président, CE, CFVGR, CIM

Harold Bjarnason, Ph. D., Manitoba

Du 23 avril 2009 au 30 septembre 2017* – CFVGR

David James Cohen, Québec

Du 13 juin 2014 au 12 juin 2018 – CIM

C. David Desjardins, Ph. D., Nouveau-Brunswick

Du 5 février 2015 au 4 février 2019 – CG

Michael A. Geist, Ontario

Du 1^{er} mars 2018 au 28 février 2022 – CG

A. Christian Idicula, Alberta
Du 1^{er} mars 2018 au 28 février 2022 – CFVGR

Radosveta Ilieva, Québec
Du 27 octobre 2017 au 26 octobre 2020 – CFVGR

Andréanne Leduc, Québec
Du 27 octobre 2017 au 26 octobre 2021 – CIM

Virginia McLaughlin, Ontario
Du 18 décembre 2009 au 20 février 2020 – CE, CG (présidente), CIM

Marianne D. Sadar, Ph. D., Colombie-Britannique
Du 27 octobre 2017 au 26 octobre 2021 – CG

*Bien que les mandats de Gary Polonsky et de Harold Bjarnason se soient terminés en 2017-2018, ils continuent de siéger au conseil d'administration jusqu'à la nomination de leurs successeurs, conformément à la *Loi sur les musées*.

Haute direction

Les activités quotidiennes d'Ingenium sont administrées par le président-directeur général ou la présidente-directrice générale, avec l'aide de l'équipe de la haute direction, laquelle est composée de la direction générale de chacun des musées, du/de la chef de l'exploitation et responsable des projets d'immobilisations, de la vice-présidence, Collection, recherche et gouvernance, de la vice-présidence, Développement des affaires, de la vice-présidence, Affaires publiques et marketing, et de la vice-présidence, Ressources humaines.

Structure hiérarchique d'Ingenium

Conseil d'administration

Président-directeur général/Présidente-directrice générale

Chef de l'exploitation et responsable des projets d'immobilisations

Direction générale,
Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (MAAC)

Direction générale,
Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC)

Direction générale,
Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC)

Vice-présidence, Développement des affaires

Vice-présidence, Collection, recherche et gouvernance

Vice-présidence, Ressources humaines

Vice-présidence, Affaires publiques et marketing

Survol d’Ingenium – Musées des sciences et de l’innovation du Canada

Vision

Inciter tous les Canadiens et Canadiennes à découvrir leur passé, leur présent et leur avenir scientifiques et technologiques dans un lieu où les innovations du passé rencontrent l’avenir.

Mission

Faire la collection d’objets, explorer et susciter la participation par l’entremise des sciences, de la technologie et du génie.

Mandat

Ingenium – Musées des sciences et de l’innovation du Canada a été constitué en tant que société d’État autonome le 1^{er} juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Tel qu’énoncé dans la loi, le mandat d’Ingenium se définit comme suit :

Favoriser la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l’entretien et le développement d’une collection d’objets scientifiques et technologiques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l’activité scientifique et technique et des rapports de ces derniers avec la société sur les plans économique, social et culturel.

Ingenium – Musées des sciences et de l’innovation du Canada comprend le Musée de l’agriculture et de l’alimentation du Canada, le Musée de l’aviation et de l’espace du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Ingenium et ses trois musées sont situés dans la région de la capitale du Canada. Ensemble, les trois musées ont la responsabilité de préserver le patrimoine scientifique et technologique du Canada, ainsi que de promouvoir, de célébrer et de faire connaître ce patrimoine.

Le Musée de l’agriculture et de l’alimentation du Canada (MAAC)

Situé sur la Ferme expérimentale centrale près du centre-ville d’Ottawa, le Musée de l’agriculture et de l’alimentation du Canada est le musée national canadien des sciences et de la technologie agricoles. Dans cette ferme fonctionnelle, on élève de la volaille et du bétail, y compris plusieurs races rares, et on fait la démonstration de diverses activités agricoles, comme l’exploitation laitière, l’apiculture et l’interprétation d’un biodigester.

Toutes les activités du musée sont appuyées par des expositions et des programmes éducatifs qui explorent les liens importants entre l’environnement, l’agriculture, la technologie, et les aliments que nous consommons. Destination populaire auprès des familles et des groupes scolaires de la région, le musée rejoint également tous les Canadiens du pays grâce à des outils éducatifs et à des activités en ligne, comme des applications mobiles, des expositions itinérantes et les trousseaux pédagogiques Edukit. De plus, le musée participe à des initiatives nationales, comme la semaine Parlons énergie, la Semaine de sensibilisation à l’agriculture canadienne et des activités sur les connaissances

alimentaires, le tout afin d'encourager les Canadiens à visiter les fermes et les musées traitant d'agriculture dans leur collectivité.

Le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada a récemment commencé à élargir sa programmation à l'intention des jeunes et des adultes, notamment en présentant des conférences axées sur la science de l'alimentation et des activités sociales mettant en vedette des mets provenant de partout dans le monde.

Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC)

Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada est le musée national de la technologie aérospatiale. Situé près d'un aéroport en activité, le musée abrite l'une des plus belles collections d'aéronefs au monde qui comprend certains modèles qu'on ne trouve plus ailleurs dans le monde. Ses extraordinaires expositions, ses programmes et ses applications mobiles font voyager dans le temps les visiteurs, des tout premiers vols à l'aube de l'aviation jusqu'aux missions à la Station spatiale internationale, sans oublier l'idée d'établir des colonies sur Mars.

Appuyant diverses initiatives liées au patrimoine aérospatial canadien, le musée a déjà une longue tradition de commémorer d'importants événements historiques. Par exemple, une vaste gamme de programmes, d'applications et d'expositions ont été conçus pour souligner le centenaire de la Première Guerre mondiale, sans compter tous les concerts, ateliers et autres activités organisés au musée.

Tout au long de l'année, le musée reconnaît les sacrifices et les réalisations d'aviateurs canadiens en planifiant des activités spéciales pour marquer des événements comme l'opération Manna, le jour J, la bataille d'Angleterre et le jour du Souvenir.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC)

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est le musée national canadien des sciences et de la technologie, et l'un des plus anciens en son genre dans le monde. C'est également le plus grand et le plus complet musée scientifique et technologique au pays, et le premier établissement muséal à présenter des expositions interactives et des programmes publics dans le domaine des sciences.

Suivant trois années de travaux de rénovation et de renouvellement des contenus, le musée a rouvert ses portes en novembre 2017 sous les acclamations d'un public enchanté. Les nouvelles installations de 7 400 mètres carrés (80 000 pieds carrés) d'espace public comprennent de nombreux éléments interactifs en plus des expositions si aimées des visiteurs, comme les majestueuses locomotives à vapeur et la Cuisine bizarre qui a fait peau neuve. Soucieux d'élargir son rayonnement, le musée diffuse ses stimulants contenus tant à l'échelle locale grâce à sa ScienceMobile, que d'un bout à l'autre du pays au moyen de ses initiatives en ligne.

Ingenium en est à construire un nouvel édifice aux conditions ambiantes contrôlées pour entreposer, conserver et abriter sa collection. Situé à côté du Musée des sciences et de la

technologie du Canada, le nouveau Centre de conservation des collections (CCC) sera prêt en 2019.

Ensemble, les trois musées d'Ingenium démontrent l'importance de la science et de la technologie dans tous les aspects de la vie quotidienne. Qu'il s'agisse des plantes que nous cultivons, des moyens qui nous permettent de nous déplacer ou de la technologie derrière tout ce qui nous entoure, comme la musique ou les plus récents vêtements « intelligents », les musées explorent non seulement l'histoire de l'innovation, mais aussi ses répercussions sur le présent et ses promesses pour l'avenir.

Ingenium et ses musées : faits saillants

Kerry-Leigh Burchill, directrice générale du Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada

Peu de musées nationaux sont situés sur une ferme fonctionnelle, et en plein cœur d'une ville, de surcroît. Cette particularité permet au musée de présenter la science de l'agriculture et de la production alimentaire à des auditoires urbains, mais aussi aux visiteurs provenant de partout au pays et dans le monde. L'an dernier, le musée a connu son plus haut taux de fréquentation, ayant accueilli plus de 220 000 visiteurs dans ses espaces physiques, et ayant rejoint au-delà d'un million de gens par le biais de ses expositions itinérantes, de ses ressources numériques et de ses contenus en ligne ainsi que de conférences, de journées de perfectionnement professionnel à l'intention des enseignants et d'activités communautaires.

En tant que directrice générale, si j'avais à utiliser un mot pour résumer la formidable année 2017-2018, je dirais « partenariats ».

En collaborant avec plus d'une cinquantaine de partenaires dans le domaine de l'éducation alimentaire et une multitude de bénévoles, d'étudiants et de donateurs, et, plus récemment, avec des ambassades, des artistes et des conseillers d'envergure nationale, nous sommes en mesure d'offrir un éventail des plus diversifiés de programmes, d'ateliers et d'activités à l'intention du public.

Le **Labo des sols**, notre tout premier espace de découverte, a été inauguré le Jour de la Terre. Ce laboratoire encourage les enfants et les adultes à se pencher de plus près sur cette source de vie qu'est la terre qui compose nos sols, en explorant ses caractéristiques au microscope, en s'informant sur les fertilisants et sur la gestion du sol, en s'enfonçant les mains dans du vermicompost et en participant aux semences saisonnières.

Étant donné la préoccupation croissante en ce qui concerne le déclin des populations d'abeilles, nous avons organisé la **Fête de la reine-abeille** à l'occasion de la Journée mondiale des abeilles, offert une conférence pour adultes sur l'apiculture, et enregistré 80 000 téléchargements de l'application mobile *Odyssée abeille*.

Le musée cherche à raconter le parcours de nos aliments de la ferme à l'assiette, notamment en organisant de nombreuses activités axées sur l'innovation scientifique alimentaire. Cette année, nos conférences de la série **À saveur de science** ont porté sur des sujets aussi variés que la fraude alimentaire, l'élevage de criquets, la bière en tant que produit agricole et l'agriculture durable.

Et que serait un musée comme le nôtre sans activités de dégustation? Parmi nos activités *gustatives* de l'année figure la série **Saveurs du monde**, qui a célébré les mets nationaux de Trinité-et-Tobago, de l'Inde et de l'Ukraine. Nous avons également offert des ateliers sur la préparation de conserves, une activité **Nourrir la ville** à l'intention de nouveaux auditoires ainsi qu'une programmation familiale variée comprenant **Pâques à la ferme**, le **Festival de la crème glacée**, **Baconpalooza**, **l'Action de grâce à la ferme**, **Pour l'amour du fromage**, le **Mois de l'érable** et la **Relâche scolaire à la ferme**.

Mais en plus de nos programmes publics et de nos troupeaux de démonstration, nous ne serions pas un musée sans expositions. Pour souligner le 150^e anniversaire du Canada en 2017, nous avons inauguré deux nouvelles expositions. **Canola! Innovation en croissance** jette un coup d'œil fascinant sur une des plus importantes cultures purement canadiennes, tandis que **De l'espace à l'assiette** explore comment les technologies spatiales et l'imagerie satellite travaillent au service des agriculteurs canadiens et de l'agriculture durable.

D'autre part, nous avons encore une fois été ravis de la réaction du public envers nos camps d'été et nos activités de vie saine — les places de certaines activités se sont complètement vendues en moins de 10 minutes! Nos programmes scolaires, fêtes d'anniversaire et activités avec nos partenaires ont aussi été très bien reçus.

Mais pour en revenir au début, nous accordons beaucoup d'importance au rayonnement. Nous sommes fiers d'avoir participé au Stampede de Calgary et à la Foire royale d'hiver de l'agriculture, et d'avoir été présents dans des centres commerciaux, des aéroports et des centres de congrès, où nous avons pu diffuser l'importante histoire de l'innovation en agriculture auprès d'un auditoire beaucoup plus vaste.

Enfin, le musée compte présentement trois expositions itinérantes : **La science a bon goût**, **Canola! Innovation en croissance** et notre version techno de **De l'espace à l'assiette**, que nous avons présentées à 18 endroits d'un bout à l'autre du Canada. Nouveau cette année, le concours de photos **Défi enfant santé** a attiré des participants de 11 provinces et territoires, et donné lieu à 7 500 téléchargements additionnels de nos ressources pédagogiques qui s'adaptent si bien à tous les programmes scolaires.

Bref, l'année a été merveilleuse.

Et rien ne serait possible sans nos employés qui prennent soin des animaux, qui animent nos dynamiques démonstrations dans toutes sortes de conditions météorologiques, et qui

travaillent sans relâche dans les coulisses pour offrir à la population des expositions et des programmes de grande exception. Je vous remercie tous très sincèrement.

+++++

Christopher Kitzan, directeur général du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Si en science, on cherche généralement à atteindre les plus hauts sommets, au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, on les dépasse!

Comme tout musée, nous présentons des expositions. Cette année, nous avons continué de rafraîchir nos expositions permanentes si populaires d'aéronefs, ayant ajouté du contenu captivant au sujet de plusieurs de nos trésors.

Le rayonnement est aussi un élément important de notre travail. Cette année, nous avons lancé notre cinquième jeu vidéo (et le troisième de notre populaire série *Académie des as* axée sur la Première Guerre mondiale), qui s'intitule cette fois *Ciels blindés*. Nous avons également dévoilé *Air et espace : innovations canadiennes*, une application mobile qui met à l'honneur de merveilleuses innovations canadiennes issues de deux collections, le tout en collaboration avec le Western Canada Aviation Museum, à Winnipeg.

Une autre de nos initiatives marquantes est celle du projet **Échos**. Cette série de six vidéos éducatives présente des témoignages d'aviateurs militaires et civils qui ont été pilotes pendant la Seconde Guerre mondiale. Étant donné que les hommes et les femmes qui ont vécu cette époque nous quittent peu à peu, ces vidéos constituent un recueil d'archives inestimables.

Au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, rendre hommage aux anciens combattants est très important. À tous les mois de novembre, nous organisons des activités dans le cadre de la semaine de l'Armistice, et tout au long de l'année, nous présentons des concerts de musique *big band* et commémorons des dates marquantes, comme la bataille d'Angleterre et l'opération Manna de largage de vivres. Nous honorons également les familles de militaires en leur organisant une journée d'activités bien spéciales justes pour elles.

Mais c'est au chapitre de la programmation spéciale que le musée s'illustre réellement. Par exemple, nous encourageons les gens à scruter le ciel lors de la Journée internationale de l'astronomie, et en août, nous avons tenu une activité spéciale axée sur l'observation sécuritaire à l'occasion de l'éclipse solaire partielle. Nous avons également offert des conférences, des visites dans les « coulisses » du hangar de réserve et des séances de *fitness international*. Et dans nos camps de jour axés sur l'aérospatiale, les enfants de 5 à 12 ans prennent part à des activités sous le thème de la musique et de l'aviation pendant toute une semaine.

En juillet 2017, nous avons accueilli le gigantesque dragon et l'araignée géante créés par l'entreprise française La Machine et qui ont sillonné les rue d'Ottawa, un événement qui a été un des moments forts de l'été dans la région. Nos visiteurs ont d'ailleurs eu le privilège d'assister à une exposition et à une conférence, et même de voir les créatures géantes et leur équipe technique en pleine action.

Apprendre, c'est bien mieux lorsqu'on s'amuse un peu. Des jeunes visiteurs ont mis le cap sur le camp Kepler-500, où ils ont gravé des images d'avions de brousse sur des plaques de pierre de savon. Ils ont décollé vers la Lune, et ont passé l'été dans l'espace. Ils ont participé à une mission de largage de bonbons pour commémorer un événement annuel dans le nord canadien. Ils ont aussi été émerveillés par la Magie en plein ciel à la salle Mauril-Bélanger, récemment rebaptisée ainsi pour rendre hommage au défunt député fédéral et ami et défenseur de longue date du musée.

Et au-delà de ses expositions et de sa programmation, le musée appuie diverses initiatives nationales liées au patrimoine aérospatial canadien. Nous nous sommes associés au collectif OEX Recovery Group en juillet 2017, pour collaborer à un projet entourant l'Arrow d'Avro, un légendaire avion à réaction.

Nous collaborons également depuis de nombreuses années avec l'Agence spatiale canadienne, et 2018 a été désignée « l'année de l'espace » au Musée. À la fin de l'année, l'astronaute canadien David Saint-Jacques s'envolera vers la Station spatiale internationale, et le Musée célébrera cette mission en proposant aux visiteurs des expositions, des activités et une programmation toute spéciale.

Au cours de la dernière année, nous avons accueilli plus de 280 000 visiteurs, ayant dépassé toutes les cibles fixées pour chaque activité spéciale et programme public. Une grande partie de notre succès est attribuable à nos partenariats, et à la contribution de nos nombreux bénévoles. Mais nous ne serions rien sans nos employés dévoués qui veillent à ce que chaque expérience que vivent nos visiteurs, chaque projet de recherche et chaque exposition soit... cosmique!

+++++

**Christina Tessier, directrice générale du Musée des sciences et de la technologie du Canada
(et nouvelle présidente-directrice générale d'Ingenium depuis le 11 juin 2018)**

Le 17 novembre dernier, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a rouvert ses portes, à la date prévue et dans le respect du budget. Après trois ans de planification, de construction et de mise au point, la réouverture a été un moment de célébration — et de quelques larmes de joie — tant pour les visiteurs que pour l'équipe du musée. Notre grand musée national des sciences et de la technologie loge enfin dans des installations dignes du patrimoine scientifique canadien.

Avec sa vision axée sur la curiosité, la créativité, la collaboration et l'inclusion, sur la prise de risques et sur les leçons à tirer des échecs, le Musée des sciences et de la technologie du Canada s'est décidément réinventé.

Depuis la mi-novembre et jusqu'à la fin de l'exercice financier, la fréquentation au musée a dépassé toutes les attentes. En quelque quatre mois et demi, plus de 280 000 personnes sont venues nous visiter. Elles ont pu apprécier non seulement les onze nouvelles expositions permanentes qui font l'exploration d'une foule de sujets scientifiques — de la technologie « à porter » à la médecine, en passant par l'astronomie autochtone —, mais aussi notre exposition itinérante axée sur les jeux vidéo.

Manifestement, nous faisons bien les choses : nos expositions permanentes récemment métamorphosées nous ont valu le prestigieux prix de la meilleure exposition scientifique (budget de plus d'un million de dollars) de l'Association des musées canadiens.

Un des éléments clés du renouvellement du musée a été l'accessibilité, c'est-à-dire l'élimination de tous les obstacles physiques, sensoriels et intellectuels dans les nouveaux espaces. Nous avons également mis l'accent sur la représentation, en nous assurant de consulter des personnes vivant avec un handicap et en transposant leurs récits dans nos expositions. Nous avons d'ailleurs été honorés, en avril cette année, par l'obtention de la désignation « Or » du programme RHFAC d'agrément en matière d'accessibilité de la Fondation Rick Hansen.

La science et l'innovation découlent évidemment de démarches de découverte. Or, le nouveau musée invite les gens à explorer eux-mêmes ces démarches sur la scène démo, dans la Galerie des enfants ZOOM et dans l'atelier de bricolage Exploratek, où les visiteurs peuvent concevoir, construire et créer, en explorant l'univers des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des arts et des mathématiques.

Depuis la réouverture de novembre, nos équipes offrent toute une série d'incroyables programmes, qu'il s'agisse de programmation, de jeux d'ingéniosité, de robotique ou d'art et de danse autochtones — le tout pour rendre les sciences réelles, pertinentes et amusantes.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada joue un rôle important dans l'écosystème de la science, de la technologie et de l'innovation. Notre travail est de communiquer, de connecter, de rendre possible. Nous travaillons avec les secteurs universitaire, industriel et gouvernemental. Tous nos partenaires ont contribué à la réussite du renouvellement du musée, et je tiens à les remercier.

Nos partenaires ont également été un facteur clé dans le virage qui nous a fait passer des STIM aux STIAM afin d'intégrer les arts dans la sphère des sciences. Par exemple, créées en collaboration par les équipes d'EEPMON et de Kind Village, la fresque de 30 mètres qui orne le MSTC et l'expérience en ligne intitulées ***Une invitation à la découverte*** font le pont entre les sciences, la technologie et l'innovation sociale. La façade du musée est

également devenue une véritable toile de projection : nous avons travaillé avec l'Office national du film du Canada à la production d'*Ingenia*, une expérience numérique immersive qui relie l'histoire au présent en illustrant à la fois la curiosité scientifique et l'ingéniosité humaine.

Mais nous sommes allés bien au-delà de nos murs. Nous avons également lancé *Artebots*, une amusante application mobile qui invite les joueurs à construire des robots au moyen des artefacts de notre collection. Et nous avons inauguré *À quel degré?*, la deuxième édition de l'exposition itinérante Parlons énergie qui met à l'honneur les mesures d'adaptation et d'atténuation pensées au Canada pour relever les défis associés aux changements climatiques.

Mais rien de tout cela n'aurait été possible sans notre merveilleux personnel. Nos équipes continuent de faire de notre musée une vitrine pour la science et l'innovation dont tous les Canadiens peuvent être fiers.

Au cours du nouvel exercice, nous entendons poursuivre notre dialogue avec vous tous. C'est ainsi que nous pourrons continuer d'améliorer le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada, afin qu'il soit toujours plus accessible, inclusif et pertinent.

+++++

Monique Horth, vice-présidente, Collection, recherche et gouvernance

Un musée — ou, dans ce cas-ci, un trio de musées — n'est rien sans sa collection. Et une collection n'est rien sans recherches approfondies pour interpréter, étudier et diffuser les connaissances liées à cette collection.

Chaque année, le comité des acquisitions d'Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada examine et acquiert des objets d'importance nationale. Or, nos acquisitions de cette année comprennent une pièce importante : le boucher de fer. Cette invention canadienne a révolutionné la façon de transformer le saumon dans les usines de mise en conserve de la côte ouest, mais a aussi entraîné la mise à pied d'ouvriers chinois pourtant très qualifiés — un exemple qui reflète le paradoxe continu entre l'efficacité industrielle et les intérêts des travailleurs.

Sur le plan aérospatial, parmi les acquisitions notables l'an dernier figurent le Meggitt Vindicator II, un drone-cible de l'Aviation royale canadienne, et deux ultralégers qui ont appartenu à W.A. Lishman, que beaucoup appelaient « Father Goose » (père l'oise). Il convient également de souligner l'acquisition du fonds Les Harris qui comprend des documents relatifs à trois projets sur l'aviation sur lesquels a travaillé le cinéaste canadien, dont des entrevues sur vidéo et autres rares enregistrements.

Certaines des nouvelles acquisitions sont fièrement exposées au tout nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada, maintenant rouvert. Parmi les pièces principales,

notons les onze paires de raquettes à neige de la Nation Huron-Wendat qui nous permettent de mieux représenter les technologies autochtones et leur impact sur l'histoire du Canada. Également exposés sont un enregistreur de sons et de mouvements marins DTAG-3, un outil essentiel dans l'étude du comportement des baleines, et la maquette d'un brise-glace Polar 8, qui témoigne de la contribution de longue date du Canada aux technologies de déglacage.

D'autre part, une porte en bois qui provient de la mine d'or Dome, à Timmins (Ontario), soit la mine la plus longtemps exploitée au pays, se veut le vestige d'une des plus importantes industries dans l'histoire du Canada. Les mineurs de l'époque y ont laissé des notes manuscrites concernant la température, leurs familles, et d'importants événements historiques. On trouve aussi des objets qu'on voit rarement dans un musée : des reliques d'une salle de bain d'une somptueuse résidence des années 1940 en Nouvelle-Écosse, qui témoignent de la technologie au quotidien. Enfin, nous avons mis la main sur une boîte du Conseil national de recherches du Canada qui démontre une technologie bien canadienne pour mesurer la neige.

Mais toute collection exceptionnelle a besoin d'être entreposée dans un espace approprié, voilà pourquoi Ingenium construit présentement un nouveau Centre de conservation des collections juste à côté du Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Pour revenir à mon introduction, bien que la qualité d'une collection soit un élément clé, la recherche est ce qui lui donne vie, révélant le récit des gens qui innovent, la façon dont un objet a été utilisé, ses matériaux, les traditions qui lui sont associées, et l'histoire de la pièce qui est passée dans les mains de tant de gens.

Au cours du dernier exercice, nos conservateurs ont entrepris des initiatives de recherche nouvelles des plus captivantes. Ils se sont penchés sur la technologie du son dans les musées et celle des raquettes à neige de la Nation Huron-Wendat, sur l'histoire des locomotives à vapeur et des chemins de fer, sur le patrimoine laissé par les mines et sur l'historique d'Hydro Ontario, en plus d'avoir étudié des instruments mathématiques et scientifiques, la culture de la pêche, et les questions entourant le droit d'auteur à l'ère numérique.

Une autre importante réalisation du dernier exercice a été la définition de la stratégie sur la recherche d'Ingenium, laquelle encadre désormais toutes les initiatives de recherche, précise l'objet de la recherche interne, et décrit les domaines de recherche et les forces de la collection, tout en fournissant un plan pour les dix prochaines années assorti de priorités thématiques.

Il est difficile de dire quelle quantité de connaissances scientifiques se sont perdues au fil des décennies, simplement parce que rien n'a été consigné. Or, nos musées ont travaillé fort dans le cadre de deux nouvelles initiatives visant à recueillir des témoignages oraux avant qu'ils ne se perdent à jamais : le projet **Échos**, au Musée de l'aviation et de l'espace

du Canada, et le projet historique sur la métallurgie et les mines **Du roc à la réalité**, au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Les connaissances ne valent pas grand-chose si elles ne sont jamais diffusées. Nos conservateurs ont ainsi été fort occupés en 2017-2018, faisant part de leurs réflexions et de leurs travaux de recherche sur de nombreux sujets — des voitures de luxe au renouvellement de musées — aux quatre coins du monde.

Mais les connaissances peuvent être diffusées de bien des façons, et Ingenium a conçu des applications mobiles pour rendre sa collection plus accessible. Ainsi, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada a lancé cette année l'appli mobile/audioguide *Air et espace : innovations canadiennes*, ainsi que le jeu vidéo *Artebots*. Et *Académie des as : ciels blindés*, la troisième mouture de la populaire série de jeux vidéo sur la Première Guerre mondiale, a également vu le jour cette année.

La numérisation est un autre moyen efficace pour assurer l'accessibilité de la collection. Nous avons des images bidimensionnelles de beaucoup de nos artefacts depuis longue date, pour consultation en ligne, mais cette année, l'équipe 3D d'Ingenium a réalisé de fabuleuses numérisations de certaines de nos pièces.

La collection d'Ingenium est l'une des plus merveilleuses en son genre dans le monde entier. Et elle ne pourrait être si attrayante et pertinente sans tout le travail de recherche, de conservation et de rayonnement qui est fait dans les coulisses.

Rapport sur les indicateurs de rendement utilisés dans le rapport annuel 2017-2018

Ingenium a dépassé la majorité de ses objectifs de rendement en 2017-2018, soit l'an trois de son plan stratégique quinquennal qui le mènera jusqu'en 2020.

La réouverture du Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC), en novembre 2017, a été un franc succès : près du double des visiteurs attendus sont venus voir les nouvelles installations. Les deux autres musées ont également fait bonne figure. Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC) a dépassé ses cibles de fréquentation, principalement en raison des événements spéciaux entourant le 150^e anniversaire du Canada, et le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (MAAC) en a fait tout autant, grâce à ses nouvelles activités qui attirent des auditoires diversifiés, dont les soirées Saveurs du monde et les séances de yoga en compagnie de chèvres.

Ingenium a élargi son réseau de partenaires, de collaborateurs et de commanditaires qui appuient ses activités, ayant amassé la somme remarquable de 4,1 millions de dollars en contributions pour financer les expositions du MSTC, l'application mobile de partage de photos Capture.Canada, de nouvelles acquisitions dans des domaines plus variés ainsi que de nouveaux programmes éducatifs.

Ingenium a lancé de merveilleuses nouvelles expositions itinérantes et en a fait voyager d'autres vers de nouvelles destinations, notamment sur les thèmes des jeux vidéos, de l'adaptation aux changements climatiques et des expéditions nordiques, en plus d'avoir organisé une foule d'activités axées sur l'énergie, en personne et en ligne, dans le cadre de son programme national Parlons énergie. La pertinence de ces contenus et leur popularité auprès des auditoires ont entraîné une augmentation d'au-delà de 600 000 visites de plus que les cibles fixées pour les activités ambulantes et les programmes nationaux.

Les revenus de fréquentation à la hausse conjugués au nombre record de 14 000 adhésions enregistrées sont les facteurs qui expliquent l'augmentation de 69 % des recettes d'exploitation au cours de l'exercice.

Cela dit, certaines cibles n'ont pas été atteintes. Le nombre de mètres carrés libérés dans les espaces d'entreposage est inférieur à l'objectif fixé, étant donné que le personnel s'est plutôt concentré sur la préparation et l'installation des artefacts dans le Musée des sciences et de la technologie du Canada renouvelé. Au cours du prochain exercice, les efforts seront multipliés en ce qui concerne la rationalisation de la collection et de l'inventaire en raison du déménagement à venir dans le nouveau Centre de conservation des collections. Les résultats relatifs à la programmation éducative ont également raté la cible, étant donné que seuls les programmes livrés par les musées sont considérés. Toutefois, le nombre de téléchargements de programmes éducatifs et de trousseaux Edukit utilisés par les enseignants a dépassé les attentes.

Bien que le nombre de participations virtuelles ait été inférieur aux chiffres escomptés, Ingenium a toutefois rejoint plus de 39 millions de gens d'un bout à l'autre du Canada et partout dans le monde — dans quelque 180 pays — grâce à ses contenus numériques. Et avec le lancement du Réseau Ingenium, l'organisme est confiant de consolider davantage sa présence en ligne et de

devenir une plateforme de premier plan en matière de communication des sciences et de la technologie, de diffusion des connaissances, et de découverte.

Les réussites d’Ingenium au cours du dernier exercice témoignent incontestablement de son indéfectible esprit d’entrepreneuriat, et de son ferme engagement à travailler de façon ouverte et stratégique à l’atteinte de ses objectifs, en collaboration avec ses nombreux partenaires. Les résultats de l’exercice démontrent que les efforts déployés par Ingenium pour faire valoir et encourager l’innovation scientifique et technologique ont trouvé écho chez les Canadiens, et chez de plus en plus de citoyens du monde.

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
Objectif stratégique 1 : Au premier rang de sa catégorie — collection		
<i>Stratégie 1.1 : Rendre la collection plus accessible, tant sur le plan numérique qu'en personne.</i>		
<i>Stratégie 1.2 : Devenir des chefs de file de la recherche thématique en sciences et en technologies en mettant l'accent sur l'expertise et sur le partage de celle-ci.</i>		
<i>Stratégie 1.3 : Faire progresser le projet de rationalisation de la collection.</i>		
Pourcentage de la collection qui est numérisé	96 % (cible : 96 %)	→
Nombre de m ² libérés dans l'espace d'entreposage de la collection	216 m ² (cible : 400 m ²)	↓

Objectif stratégique 2 : Au premier rang de sa catégorie — éducation et expositions		
<i>Stratégie 2.1 : Créer des expositions uniques qui offrent des expériences pertinentes, stimulantes et amusantes.</i>		
<i>Stratégie 2.2 : Offrir la programmation éducative en STIAM dans des contextes formels et informels.</i>		
<i>Stratégie 2.3 : Célébrer les innovations canadiennes importantes et inspirantes dans le domaine des sciences et de la technologie.</i>		
Fréquentation au MAAC, au MAEC et au MSTC	MAAC : 218 278 (cible : 185 000) MAEC : 280 270 (cible : 260 000) MSTC : <u>281 106</u> (cible : 150 000) TOTAL : 779 654 (cible : 595 000)	↑
Nombre de téléchargements de documents éducatifs	107 298 (cible : 88 700)	↑
Pourcentage de satisfaction des visiteurs	MAEC : 96,3 % (cible : 90 %)	↑
Nombre de programmes scolaires offerts/nombre de participants	1 431 programmes/41 529 participants (cible : 1 580 programmes/50 000 participants)	↓

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
---------	----------------------------------	--

Objectif stratégique 3 : Diffusion nationale		
<p><i>Stratégie 3.1 : Concevoir une gamme créative et pertinente de produits de diffusion.</i></p> <p><i>Stratégie 3.2 : Concevoir et maintenir de solides réseaux régionaux, nationaux et internationaux.</i></p> <p><i>Stratégie 3.3 : Rehausser la visibilité grâce à de nouvelles stratégies de mise en marché et d'image de marque.</i></p>		
Nombre de participations virtuelles (portée : nombre « d'impressions » sur Twitter, Facebook, Flickr et sur les sites Web connexions : nombre d'abonnés participations : retransmission de gazouillis, commentaires, partages et « clics » sur des contenus partagés et sur YouTube)	Portée : 32 434 493 (cible : 21 280 000) Connexions : 37 830 (cible : 20 000) Participations : <u>7 041 025</u> (cible : 4 700 000) TOTAL : 39 513 348 (cible : 26 000 000)	↑
Fréquentation aux expositions itinérantes	4 472 617 (cible : 3,8 millions)	↑
Nombre de trousseaux Edukits loués et nombre de jeunes participants	24 écoles et 1 groupe de Scouts/1 281 jeunes (cible : 15 écoles/1 000 jeunes)	↑

Objectif stratégique 4 : Viabilité et rentabilité		
<p><i>Stratégie 4.1 : Concevoir un solide modèle de gestion qui permet de diversifier et de maximiser la rentabilité commerciale.</i></p> <p><i>Stratégie 4.2 : Investir dans une infrastructure numérique (créative).</i></p> <p><i>Stratégie 4.3 : Investir dans nos effectifs et nos milieux de travail.</i></p>		
Montant des recettes d'exploitation produites	9,1 M\$ (cible : 4,89 M\$)	↑
Montant des contributions sous forme de dons, de commandites ou de dons en nature	4,1 M\$ (cible : 2,6 M\$)	↑
Nombre d'ententes de collaboration	33 (cible : 30 ententes actives) (niveau de référence)	
Nombre d'heures de formation offertes aux employés	3 992,15 h (cible : 2 000 h)	↑

Mesures	Résultat de l'indicateur / cible	Résultat supérieur (↑), égal (→) ou inférieur (↓) à la cible
----------------	---	---

Objectif stratégique 5 : Infrastructure novatrice et renouvelée

<p><i>Stratégie 5.1 : Inaugurer le nouveau MSTC.</i></p> <p><i>Stratégie 5.2 : Répondre à la nécessité d'aménager des installations de conservation et de restauration pour la collection aéronautique.</i></p> <p><i>Stratégie 5.3 : Réaliser une campagne de financement pour le centre d'innovation alimentaire au MAAC.</i></p> <p><i>Stratégie 5.4 : Concevoir et construire le Centre de conservation des collections pour abriter la collection.</i></p> <p><i>Stratégie 5.5 : Mettre en œuvre les projets en matière de santé et sécurité déterminés selon le financement prévu dans le budget de 2016.</i></p>		
Se conformer aux jalons du projet pour la modernisation de l'infrastructure du MSTC	Réouverture du MSTC dans les délais, mi-novembre 2017	→
Lancer avec succès une campagne de financement des immobilisations pour le centre de nutrition et de sécurité alimentaire au MAAC	Planification en cours (cible : poursuite de la planification de la campagne de financement)	→
Trouver des sources de financement pour la construction du centre de formation et de recherche en aéronautique	Élaboration d'une stratégie de financement (cible : élaboration de la stratégie de financement)	→
Respecter les jalons du projet du Centre de conservation des collections	Rencontré des délais; nouvelle date projetée : mars 2019 (cible : respect des jalons)	↓
Achever les projets en matière de santé et sécurité financés grâce au budget de 2016, selon le calendrier et le budget prévus	2 projets terminés, budget respecté; 1 partiellement terminé; 1 commencé. Plus, 1 projet additionnel terminé (cible : 4 projets terminés)	↓

Commanditaires, partenariats, ententes et collaborations

COMMANDITES ET PARTENARIATS

Ingenium travaille activement à générer des revenus grâce à ses commandites et partenariats. Au cours de l'exercice 2017-2018, il a conclu et renouvelé, avec l'aide de sa division du Développement des affaires, plusieurs ententes pluriannuelles sous forme de contributions en espèces ou en nature avec des partenaires des secteurs privé et public, et assuré la continuité de nombreuses autres. Ingenium remercie sincèrement tous ses commanditaires et partenaires d'avoir contribué à rendre possibles les initiatives et les programmes suivants au profit de tous les Canadiens.

L'Arrow d'Avro

OEX Recovery Group

Baconpalooza

Big Rig Brewery

Lynn Crawford, chef

Dominion City Brewing

Hampton Inn Ottawa Airport, Hilton

Holiday Inn Express et Suites, Aéroport d'Ottawa

Seed to Sausage

The Albion Rooms

Fireplace Centre and Patio Shop

Top Shelf Distillers

Rénovation de la cuisine de démonstration du Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada

Les compagnies Loblaw Itée

Guide numérique du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Fondation Kenneth M. Molson

Fondation Richardson

Cartes-tapis géantes « Le Canada vu de l'espace »

Agence spatiale canadienne

Initiative sur le canola

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Alberta Canola Producers Commission

Canadian Canola Growers Association

Conseil canadien du canola

Le gouvernement du Manitoba

Le gouvernement de la Saskatchewan

Manitoba Canola Growers
Saskatchewan Canola Development Commission
Capture.Canada
Environnement et Changement climatique Canada
Patrimoine canadien
Agence Parcs Canada

La science citoyenne
Génome Canada

Chiffrer-déchiffrer
Centre de la sécurité des télécommunications

Les changements climatiques sont là
Ressources naturelles Canada
Environnement et Changement climatique Canada

Curiosité en scène
Google Canada

Exploratek
ArcelorMittal Canada

Plan d'alphabétisation alimentaire
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Bernardin
Agence canadienne d'inspection des aliments
Santé Canada (Direction des aliments)
Nestlé Canada
Agence de la santé publique du Canada

Du roc à la réalité : projet historique de la métallurgie et des mines
Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole
Canadian Mineral Processors
Hatch
MetSoc métallurgie et matériaux
United Steelworkers (Syndicat des métallos)

Documentaire sur l'avenir des aliments
Pêches et Océans Canada

Maîtres du jeu
Electronic Arts (EA Games)

Les mondes cachés

Pêches et Océans Canada

Série de conférences Kenneth Molson

Fondation Kenneth M. Molson

Parlons énergie

Association canadienne des producteurs pétroliers

Canadian Natural Resources Itée

Commission canadienne de sûreté nucléaire

Cenovus

Encana

Fondation l'Impériale

Ressources naturelles Canada

Fondation Suncor Énergie

Technologies du développement durable du Canada

École de science informatique et de génie électrique de l'Université d'Ottawa

Labo en action

Université d'Ottawa

Les sens et la médecine

Toshiba Médical

Visible Body

Gala national des sciences et de l'innovation

4éléments

Collège Algonquin

Avant-Garde Designs

CAE

Département d'ingénierie de l'Université Carleton

CBC/Radio-Canada

Ciena

Colliers internationale

Craviations

Facebook

Hampton Inn

Holiday Inn Express et Suites

IBM Canada

Instagram

Investir Ottawa

iPolitics

Lixar

Lockheed Martin

MDA

Mission Control
Conseil national de recherches Canada
Ontario Drive & Gear Itée
Quanergy
ÉEDS Canada
SimWave
Spiria
Steampunk Ottawa
Stratégies Summa
Syncrude
Université d'Ottawa

École des océans

Pêches et Océans Canada

Portail Patrimoine ouvert

Environnement et Changement climatique Canada

Histoire orale : pionniers de l'espace

Agence spatiale canadienne

La potasse : nourrir le monde

Agrium
Fertilisants Canada
PotashCorp
Mosaic

Les légumineuses : le partenaire idéal

Pulse Canada

RADARSAT : technozone De l'espace à l'assiette

Agence spatiale canadienne

Projet pilote sur la communication scientifique

Environnement et Changement climatique Canada

La science du sol

Fertilisants Canada
Fondation Nutrients for Life
Conseil canadien de conservation des sols

Concevoir le son / La vapeur : un monde en mouvement

Fondation Peter et Melanie Munk

Médecine spatiale

Agence spatiale canadienne

Prix Horizon STIAM

Facebook

Indspire

Instagram

Investir Ottawa

Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

Shopify

Syncrude

Les Ailes d'époque du Canada

VLN Advanced Technologies

La technologie du quotidien

Ziebarth Electrical Contractors

Projet sur le virage tectonique

Ressources naturelles Canada

Tournoi de golf Coup de départ techno

Aldrich Pears

BDMK Consultants

Emerion

Genband

Globalive XMG

Iron Horse

MacEwen

OpenText

Star Motors d'Ottawa

Pomerleau

À quel degré? Le Canada dans un climat de changement

Pêches et Océans Canada

Services aux Autochtones Canada

Environnement et Changement climatique Canada

Santé Canada

Ressources naturelles Canada

Agence de la santé publique du Canada

Transports Canada

Wi-Fi

Ruckus

Femmes dans les STIM

Musée canadien de la nature

Pêches et Océans Canada

Institut Franklin

ZOOM! mobile

Michelin (Amérique du Nord)

ENTENTES ET COLLABORATIONS

Ingenium a conclu des protocoles d'ententes ou a collaboré avec les organismes ci-dessous. Les protocoles d'entente avec des partenaires externes soutiennent la collaboration de même que la mise en commun de connaissances, de services et de ressources financières pour la conception de programmes et d'expositions visant des buts communs. Ingenium est reconnaissant envers tous ses collaborateurs qui contribuent à enrichir les expériences muséales et le contenu culturel canadien.

Protocoles d'entente et autres accords de collaboration :

- Actua
- AldrichPears Associates
- Collège Algonquin
- Apple Blossom Farms
- Association francophone pour le savoir
- Baccanalle Catering
- Institut océanographique de Bedford
- Bell Canada
- Bombardier
- Bouwdesign
- British Columbia Medical Association
- Bytown Railway Society
- CAE
- Stampede de Calgary
- Association canadienne des physiciens et physiciennes
- Association canadienne des centres de sciences
- Institut canadien de conservation
- Canadian Geographic
- Association des musées canadiens
- Musée canadien de l'histoire
- Commission canadienne de sûreté nucléaire
- Expo-sciences pancanadienne
- Association canadienne de l'énergie éolienne
- Capital Ukrainian Festival
- Université Cardiff
- Université Carleton
- Carl Zeiss Canada

- Bruce Wood, chef
- Joe Thottungal, chef
- Resa Solomon-St. Lewis, chef
- Tim Wasylko, chef
- Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario (CHEO)
- Clean Foundation
- Carrefour de la croissance propre
- Colliers internationale
- Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario
- Conseil des écoles catholiques du Centre-Est
- Conseil des Canadiens avec déficiences
- CREO inc.
- Les producteurs laitiers du Canada
- Dairy Farmers of Ontario
- Université Dalhousie
- Recherche et développement pour la défense Canada
- Département du génie minier de l'Université Queen's
- DigiHub Shawinigan
- Dominion City Brewing
- Écologie Ottawa
- EDM Studio
- EEPMON
- Energy Education
- Entomo Farms
- Environmental Education Communication Network
- EOS Lightmedia
- Grand festival de l'Inde
- Musée Galilée
- Promenade des Jardins
- Gees Bees
- Génération Énergie
- Commission géologique du Canada
- Groupe Lapsus
- GSM
- Nation Heiltsuk
- Haut-commissariat du Canada et Trinité-et-Tobago
- Parc Indigo
- Conseil des technologies de l'information et des communications
- Inside Education
- Kind Village
- Nation Huron-Wendat
- Toques Blanches
- L'Oréal Canada

- Lumos Energy
- Lumbec
- M42 Group inc.
- Bibliothèque MacOdrum, Université Carleton
- Magellan
- Maker Faire
- Manitoba First Nations Education Resource Centre
- Laboratoire de biologie marine de l'Université de Chicago
- Master Gardeners of Ottawa-Carleton
- Université McGill
- MDA
- Mission Control
- Musée des arts et métiers (Paris)
- Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
- Native Skywatchers
- Office national du film du Canada
- National Geographic
- Conseil national de recherches Canada
- Newfoundland and Labrador English School District
- Nunavik Creations
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario
- Centre des sciences de l'Ontario
- Bibliothèque Osler d'histoire de la médecine, Université McGill
- Ottawa Food Bank
- Ottawa Valley Mobile Radio Club
- Sauvetage bénévole outaouais
- Institut Périmètre de physique théorique
- Pomerleau
- Pratt & Whitney Canada
- Proto3000
- Forum des politiques publiques
- QUEST
- READi
- Red Bull
- Fondation Rick Hansen
- ROTO
- Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada
- Rum&Code
- Université Ryerson
- Science Museum (Londres)
- Science World British Columbia
- Scientific Instrument Commission
- SE3D Interactive

- Sensigent
- SESQUI
- Siemens
- SimentIT
- SimWave
- Spiria
- Université de St. Cloud
- Condition féminine Canada
- Student Energy
- Partenariat en éducation
- Société géographique royale du Canada
- Taylor Group
- Title Entertainment
- Toboggan
- Université d'Ottawa
- Université de Toronto
- Université de Waterloo
- verTerra
- Willow Hollow Farm
- Willow Lane Farm
- Bal de Neige
- Youth Climate Lab
- ZEISS Canada

2017-2018

Rapport de gestion

Mandat

Ingenium – Musées des sciences et de l'innovation du Canada s'est engagé à réaliser le mandat énoncé dans la *Loi sur les musées*, et s'emploie à mettre en place l'assise financière et opérationnelle nécessaire pour appuyer la présentation et le renouvellement continuel de ses nombreux programmes et projets.

En tant que Société culturelle de la Couronne, Ingenium fonctionne de façon autonome par rapport au gouvernement en ce qui concerne les décisions de programmation et de mise en œuvre, tout en étant assujéti aux dispositions de la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* visant les sociétés d'État. Ingenium est dirigé par un conseil d'administration, lequel doit rendre compte de la gestion de l'organisme au Parlement, par l'entremise du (ou de la) ministre du Patrimoine canadien.

Ingenium administre trois musées nationaux, soit le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC), le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada (MAEC) et le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada (MAAC).

RÔLE EN MATIÈRE DE POLITIQUES PUBLIQUES	<p>Ingenium « joue un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de même que dans la constitution de la mémoire collective de tous les Canadiens et dans l'affirmation de l'identité canadienne ».</p> <p>Il « représente tant une source d'inspiration et de connaissance qu'un lieu de recherche et de divertissement qui appartient à tous les Canadiens, et offre dans les deux langues officielles un service essentiel à la culture canadienne et accessible à tous ».</p>
--	---

MANDAT	<p>« Favoriser la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologiques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique et des rapports de ces derniers avec la société sur les plans économique, social et culturel. »</p>
---------------	--

MISSION	<p>Faire la collection d'objets, explorer et susciter la participation par l'entremise des sciences, de la technologie et du génie.</p>
----------------	---

VISION	<p>Inciter les Canadiens à s'intéresser à leur passé, à leur présent et à leur avenir scientifiques et technologiques et à en célébrer la richesse.</p>
---------------	---

VALEURS	<p>Responsabilité — collaboration — créativité — intégrité — fierté — respect</p>
----------------	---

Orientation stratégique

En 2017-2018, Ingenium a travaillé à la réalisation des objectifs stratégiques à long terme établis par son conseil d'administration pour la période de planification des exercices 2015-2016 à 2019-2020. Dérivés de son mandat, les cinq objectifs stratégiques sont étroitement liés aux programmes des musées. Des mesures du rendement sont en outre utilisées pour suivre les progrès réalisés par Ingenium dans l'atteinte de ses objectifs stratégiques.

Objectifs stratégiques et résultats liés à l'architecture d'harmonisation des programmes

PROGRAMMES	OBJECTIFS STRATÉGIQUES ET RÉSULTATS	
<p><i>Diffusion des connaissances</i></p> <p><i>Interprétation de la collection et démonstration de produits et procédés scientifiques et technologiques à l'intention des Canadiens.</i></p>	<p>Au premier rang de sa catégorie – éducation et expositions</p> <p>Ingenium offre des programmes, des produits et des services qui font connaître les innovations canadiennes et le génie de leurs inventeurs.</p>	<p>Diffusion nationale</p> <p>Ingenium a conçu et créé des produits qui ont rejoint les visiteurs actuels et nouveaux à l'extérieur des musées.</p>
<p><i>Préservation du patrimoine</i></p> <p><i>Activités dédiées au développement et à la préservation de la collection.</i></p>	<p>Au premier rang de sa catégorie – collection</p> <p>Ingenium possède une collection bien documentée et bien conservée, exhaustive et rationalisée, qui est accessible à tous les Canadiens, tant en personne que virtuellement.</p>	
<p><i>Services internes</i></p> <p><i>Intendance et gestion de l'infrastructure, des ressources et des services d'Ingenium.</i></p>	<p>Viabilité et rentabilité</p> <p>Ingenium est une organisation rentable, novatrice, bien organisée et financièrement viable.</p>	
<p><i>Installations</i></p> <p><i>Installations matérielles nécessaires pour abriter, protéger et présenter la collection; les installations publiques qui accueillent sur place des centaines de milliers de visiteurs chaque année, ainsi que les bureaux du personnel et les aires administratives.</i></p>	<p>Infrastructure novatrice et renouvelée</p> <p>Ingenium possède trois établissements muséaux que les Canadiens et les publics internationaux reconnaissent comme des destinations de choix dans la région de la capitale du Canada.</p>	

Analyse environnementale

Tendances démographiques

Afin de demeurer pertinents aux yeux des citoyens qu'ils servent, les musées canadiens doivent être conscients des changements démographiques qui se produisent dans la société. Plus précisément, le Canada connaît une croissance démographique, principalement en raison du nombre accru de jeunes autochtones et immigrants, qui est trois fois plus élevé que la moyenne nationale. Ingenium tient compte de cette diversité au moment de planifier sa programmation et ses expositions, et continue de travailler en collaboration avec les collectivités autochtones.

Tendances économiques : tourisme et main-d'œuvre

Ottawa a reçu plus de 11 millions de visiteurs en 2017¹, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne. Mais comme Ingenium ne s'attendait pas à voir une augmentation considérable de l'achalandage dans ses musées étant donné qu'ils sont situés hors du noyau urbain, l'organisme a cherché à attirer les visiteurs dans ses établissements en leur proposant des programmes et des activités variés tout au long de l'année. Par exemple, des activités de Canada150 ont été présentées au MAEC, comme les créatures géantes de La Machine et les festivités du 1^{er} juillet, deux événements qui ont été très courus. En fait, les attentes en matière de fréquentation ont été dépassées dans les trois musées, et la réouverture du MSTC renouvelé, en novembre 2017, a généré beaucoup d'effervescence, le musée ayant reçu un nombre record de visiteurs.

D'autre part, comme le plus grand groupe démographique canadien vieillit et se dirige vers la retraite, les jeunes autochtones et immigrants seront appelés à pourvoir les postes laissés vacants et à ainsi soutenir l'économie canadienne. Ingenium appuie en outre la mise sur pied de programmes et d'initiatives qui encouragent les femmes et les jeunes à choisir des carrières dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

Tendances numériques

Les Canadiens s'attendent à avoir accès à des contenus culturels sur les plateformes numériques, à pouvoir interagir avec ces contenus, et même à participer à la création de contenus. Or, la numérisation des collections d'Ingenium augmente considérablement l'accès du public à cette richesse culturelle. Ingenium continue d'utiliser et de mettre au point des outils et plateformes numériques pour diffuser le récit de l'innovation scientifique canadienne à ses auditoires tant ici au pays que partout dans le monde. Plus particulièrement, Ingenium a travaillé à l'élaboration de nouvelles applications mobiles pour ses musées qui permettront aux visiteurs physiques et virtuels d'explorer les artefacts en vivant une expérience 3D rehaussée.

Analyse des risques

Ingenium effectue l'évaluation annuelle des risques et surveille ces derniers afin d'assurer qu'ils sont adéquatement atténués. En 2017-2018, il a cerné trois principaux risques comme étant les plus susceptibles de nuire à sa capacité de produire les résultats visés par ses objectifs stratégiques : le dépassement des coûts liés aux deux importants projets d'immobilisations, la perte de pertinence résultant de la capacité limitée d'investir dans de nouveaux programmes et de nouvelles expositions, et la compromission de la collection nationale en entreposage en raison de conditions de conservation inadéquates.

Pour atténuer le risque de dépassement des coûts de ses projets d'immobilisation, Ingenium a formé une équipe hautement qualifiée composée de personnel de l'interne et de professionnels de l'externe pour voir au projet de modernisation de l'infrastructure du MSTC et à celui de la construction du nouveau Centre de conservation des collections (CCC). Le projet du MSTC a été complété dans le respect du budget, et la construction du CCC progresse rapidement, la fin des travaux étant prévue en 2019. Le conseil d'administration et les hauts dirigeants d'Ingenium ont en

¹ Administration du tourisme et des congrès d'Ottawa inc., rapport annuel, 2017.

outre resserré la supervision et l'encadrement afin d'éviter tout dépassement des coûts ou des délais fixés.

Le risque de perdre de la pertinence en raison de l'écart grandissant entre les coûts d'exploitation et le financement reçu a été atténué en pratiquant une saine gestion financière, en utilisant les fonds plus efficacement et en réduisant le coût des activités, en misant sur des moyens variés de générer des revenus, et en élargissant les occasions de contribution et de commandites. Ingenium a également tendu la main à des organismes canadiens et d'ailleurs dans le monde pour établir des relations de collaboration pour la prestation de programmes. De récents investissements considérables du gouvernement fédéral dans les infrastructures ont été utilisés pour couvrir les coûts des travaux de réparation et de rénovation des installations afin d'en améliorer l'efficacité énergétique et de réduire les coûts d'exploitation.

Lorsque la collection nationale aura été déplacée vers le nouveau Centre de conservation des collections, le risque de sa détérioration précoce sera éliminé puisque les nouvelles installations assureront des conditions de préservation idéales pour les artefacts. D'ici là, Ingenium a établi un plan de rationalisation de la collection et d'élimination des surplus d'inventaire afin d'assurer une meilleure gestion de ses actifs et des façons de faire plus efficaces, plan qui limite en outre les réparations à apporter aux bâtiments loués afin d'assurer la santé et la sécurité du personnel et la protection des artefacts.

Aperçu des états financiers

Le budget total d'Ingenium pour 2017-2018, fondé sur la comptabilité d'exercice, était de 47,2 millions de dollars, et comprenait des fonds de trois sources : des crédits parlementaires, les recettes d'exploitation et des contributions. La réouverture du MSTC en novembre 2017, après trois ans de travaux de rénovation et de modernisation, a eu une incidence considérable sur les revenus et les dépenses d'Ingenium.

Sources des fonds

Crédits parlementaires

Les crédits parlementaires ont diminué légèrement, passant de 31,5 millions de dollars en 2016-2017 à 34,0 millions de dollars en 2017-2018, selon la comptabilité d'exercice. Selon la comptabilité de trésorerie, le total des crédits pour 2017-2018 était de 145,3 millions de dollars, soit une augmentation significative par rapport aux crédits de 2016-2017 (108,4 millions), étant donné les importants fonds d'immobilisations temporaires reçus pour la construction du Centre de conservation des collections, pour la modernisation du MSTC (y compris un nouveau toit et un renforcement parasismique), et pour les expositions.

Recettes d'exploitation

Les recettes d'exploitation ont augmenté considérablement au cours de l'exercice, passant de 5,5 millions de dollars en 2016-2017 à 7,5 millions en 2017-2018. Cette augmentation par rapport aux projections de 5,1 millions de dollars pour 2017-2018 représente 47 %. Les revenus sont intrinsèquement liés à la fréquentation dans les musées; l'augmentation des recettes est principalement attribuable à la fréquentation beaucoup plus élevée que prévu au Musée des sciences et de la technologie du Canada, étant donné sa récente réouverture qui a entraîné une

importante hausse aux chapitres des admissions, des adhésions, des achats en boutique et des revenus de stationnement, par rapport à l'exercice précédent. L'augmentation des recettes peut aussi être attribuée en partie aux revenus d'intérêts provenant des fonds réservés pour les projets d'immobilisation.

Contributions

Les contributions reconnues à titre de revenus varient d'une année à l'autre, en fonction des recettes requises pour financer certains programmes et monter de nouvelles expositions. Les contributions sont passées de 1,7 million de dollars en 2016-2017 à 4,1 millions de dollars en 2017-2018, dépassant de 58 % les projections initiales de 2,6 millions. Cette hausse s'explique par les commandites et contributions reçues en lien avec le projet de modernisation des installations et des expositions du MSTC.

Dépenses d'exploitation

Les dépenses totales en 2017-2018 se sont chiffrées à 47,3 millions de dollars, comparativement à 39,3 millions de dollars lors de l'exercice précédent. Cette augmentation est largement attribuable aux dépenses associées à la réouverture du MSTC, en novembre 2017. Les coûts relatifs au personnel continuent de représenter la plus grande partie des fonds utilisés, totalisant 21,0 millions de dollars en 2017-2018, par rapport à 19,8 millions en 2016-2017.

Diffusion des connaissances

Les frais liés à la diffusion des connaissances ont augmenté, passant de 14,1 millions de dollars en 2016-2017 à 18,5 millions de dollars en 2017-2018. Cette augmentation est largement attribuable aux frais relatifs au personnel, au marketing et aux services professionnels associés à la réouverture du MSTC.

Préservation du patrimoine

Les dépenses associées à la préservation du patrimoine ont augmenté, se chiffrant à 5,2 millions de dollars en 2017-2018, comparativement à 4,7 millions de dollars en 2016-2017. Cette augmentation est principalement due aux services temporaires de conservation et de collection requis pour l'entretien et l'installation des artefacts dans le nouveau MSTC.

Services internes

Les coûts liés aux services internes sont restés relativement stables, passant de 8,0 millions de dollars en 2016-2017 à 8,3 millions de dollars en 2017-2018, principalement en raison des frais associés à l'exploitation d'une boutique entièrement redessinée au MSTC.

Installations

Les dépenses liées aux installations ont augmenté de 12,5 millions de dollars en 2016-2017 à 15,3 millions en 2017-2018, principalement en raison des coûts additionnels qu'ont exigé l'exploitation et l'entretien du MSTC récemment rouvert, et de ceux liés aux projets d'immobilisations réalisés dans d'autres sites.

Résultats d'exploitation nets et situation en fin d'exercice

Les résultats d'exploitation nets ont montré une perte de 58 000 \$ en 2017-2018. Avant le début de l'exercice, Ingenium projetait une perte de 2,0 millions de dollars, étant donné l'investissement en capital lié au projet du MSTC. Les revenus ont toutefois été plus élevés que prévu à la réouverture du musée, évitant la nécessité d'injecter de nouveaux fonds.

Immobilisations et collections

Les immobilisations corporelles sont passées de 117,9 millions de dollars en 2016-2017 à 184,1 millions de dollars en 2017-2018 en raison des investissements dans la modernisation du MSTC et de la construction du nouveau Centre de conservation des collections (CCC). Ingenium s'est défait de 330 objets en vue du déménagement de la collection vers le nouveau CCC, prévu en 2019.

À venir

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est maintenant complètement transformé et modernisé, et propose au public des expériences et histoires encore plus riches dans le domaine scientifique, et Ingenium s'attend à ce qu'il continuera d'attirer un grand nombre de visiteurs, et que cela aura une incidence positive sur les revenus.

La fermeture temporaire du MSTC a en fait été un catalyseur qui a obligé Ingenium à repenser sa façon de présenter sa programmation sans murs physiques. C'est dans cette perspective qu'Ingenium entend continuer de chercher des façons novatrices pour favoriser la présentation tant physique que virtuelle de ses artefacts, programmes et expositions scientifiques et technologiques au-delà de ses salles d'exposition, et ainsi rejoindre de nouveaux auditoires à l'échelle locale, nationale et internationale.

Pour satisfaire le désir d'ouverture et d'accessibilité des citoyens, Ingenium continuera d'agir comme chef de file en matière d'accès libre en ajoutant le portail Archives ouvertes à sa proposition numérique. Imprégné de son mandat technologique, l'organisme continuera de miser sur les technologies et plateformes numériques, comme le balayage 3D, les jeux et applications mobiles et les expositions virtuelles, pour redéfinir l'accès aux musées en cette ère numérique. Ces efforts comprendront notamment le lancement du jeu vidéo *Ciels blindés* pour la console Nintendo Switch, qui a été élaboré par SEED Interactive.

Aussi, pour assurer la préservation à long terme du riche patrimoine scientifique et technologique canadien, Ingenium s'emploiera à poursuivre la construction du nouveau Centre de conservation des collections, et à amorcer le déplacement des artefacts vers ces nouvelles installations spécialement conçues pour l'entreposage de pièces de collection. Des travaux de réparation et d'amélioration dans les divers sites seront en outre entrepris, le tout conformément aux priorités en matière de santé et sécurité établies dans le plan quinquennal, et grâce aux importants investissements issus du budget fédéral de 2016.

En favorisant la collaboration et la contribution des gens, des gouvernements, de l'industrie, des organismes axés sur le patrimoine et des institutions de recherche et d'éducation partout au Canada et à l'étranger, Ingenium continuera de soutenir la création de contenus patrimoniaux

culturels diversifiés et enrichis dans la sphère publique. Il continuera de travailler à la conception de nouvelles expositions en collaboration avec des partenaires d'ici et d'ailleurs, misant notamment sur la réussite de l'exposition internationale sur la bicyclette et sur ses relations avec des institutions universitaires et gouvernementales de partout dans le monde.

En 2018-2019, soit le quatrième exercice de son plan stratégique quinquennal, Ingenium encouragera ses équipes spécialisées en entrepreneuriat à travailler sur des collaborations, des produits, des expositions et des programmes stimulants aptes non seulement à approfondir l'expérience des visiteurs, mais aussi à élargir ses sources de revenus. Avec son tout nouveau musée scientifique qui continuera d'attirer nombre de visiteurs et de partenaires, Ingenium s'attend à ce que, tout au long de 2018-2019 et des exercices à venir, ses revenus et contributions se maintiennent à des niveaux beaucoup plus élevés qu'avant la fermeture du MSTC. Ces revenus additionnels viendront compenser les coûts liés à l'exploitation du musée, et contribuer à l'atteinte de l'objectif d'Ingenium d'afficher un budget équilibré.

États financiers

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux normes comptables canadiennes pour le secteur public, applicables aux organismes sans but lucratif; la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* (LGFP) et à ses règlements, à la *Loi sur les musées* et ses règlements, aux règlements administratifs de la Société ainsi qu'à l'instruction donnée en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* décrite à la note 1 afférente aux états financiers.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et d'autres sujets financiers pertinents. Le Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques a examiné les états financiers et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit le vérificateur général du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport au ministre responsable de la Société.



Christina Tessier
La présidente et directrice-générale



Fernand Proulx
Chef de l'exploitation

Le 28 juin 2018



RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

À la ministre du Patrimoine canadien

Rapport sur les états financiers

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée national des sciences et de la technologie, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2018, et l'état des résultats, l'état de l'évolution de l'actif net et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2018, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis les principes comptables des Normes comptables canadiennes pour le secteur public ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations du Musée national des sciences et de la technologie dont j'ai eu connaissance au cours de mon audit des états financiers ont été effectuées, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et ses règlements, aux règlements administratifs du Musée national des sciences et de la technologie ainsi qu'à l'instruction donnée en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Pour le vérificateur général du Canada,



Riowen Yves Abgrall, CPA, CA
Directeur principal

Le 28 juin 2018
Ottawa, Canada

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Au 31 mars

(en milliers de dollars)	2018	2017
ACTIF		
À court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 4)	126 994 \$	77 176 \$
Créances		
Ministères	3 752	1 579
Clients	574	368
Stocks	403	380
Frais payés d'avance	775	494
	<u>132 498</u>	<u>79 997</u>
Collection (note 5)	1	1
Immobilisations (note 6)	<u>184 067</u>	<u>117 947</u>
	<u>316 566 \$</u>	<u>197 945 \$</u>

PASSIF

À court terme

Créditeurs et charges à payer (note 7)	18 704 \$	14 229 \$
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs (note 8)	283	315
Apports reportés et produit reporté (note 9)	<u>109 338</u>	<u>61 507</u>
	128 325	76 051
Avantages sociaux futurs (note 8)	310	130
Avance à long terme (note 10)	4 208	4 208
Apports reportés liés aux immobilisations (note 11)	<u>170 507</u>	<u>104 282</u>
	303 350	184 671

ACTIF NET

Non affecté	3 114	3 172
Investissement en immobilisations	<u>10 102</u>	<u>10 102</u>
	13 216	13 274
	<u>316 566 \$</u>	<u>197 945 \$</u>

Obligations contractuelles, droits contractuels et éventualités (notes 16, 17 et 19)
Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration

Recommandé par la direction





Gary Polonsky
Le président

Jim Silye
Le président, Comité des finances, de la vérification et de la gestion des risques

Christina Tessier
La présidente et directrice-générale

Fernand Proulx
Chef de l'exploitation

ÉTAT DES RÉSULTATS

Exercice terminé le 31 mars

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
PRODUITS		
Exploitation (Tableau 1)	7 523 \$	5 535 \$
Contributions (Tableau 1)	4 084	1 747
Intérêts	1 573	516
Total des produits	13 180	7 798
CHARGES (Tableau 2)		
Préservation du patrimoine	5 158	4 723
Diffusion des connaissances	18 501	14 091
Services internes	8 271	7 993
Installations	15 329	12 466
Total des charges	47 259	39 273
Déficit avant les crédits parlementaires	(34 079)	(31 475)
Crédits parlementaires (note 12)	34 021	31 476
Bénéfice (perte) net de l'exercice	(58 \$)	1 \$

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET

Exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2018	2017
INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATIONS		
Investissement en immobilisations au début de l'exercice	10 102 \$	10 102 \$
Investissement en immobilisations au cours de l'exercice	-	-
Investissement en immobilisations à la fin de l'exercice	10 102	10 102
ACTIF NET NON AFFECTÉ		
Bénéfice non affecté au début de l'exercice	3 172	3 171
Bénéfice (perte) net de l'exercice	(58)	1
Bénéfice non affecté à la fin de l'exercice	3 114	3 172
ACTIF NET À LA FIN DE L'EXERCICE	13 216 \$	13 274 \$

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

L'état des gains et pertes de réévaluation a été exclu, puisqu'il n'y a aucun gain et perte de réévaluation.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercice terminé le 31 mars

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Activités de fonctionnement :		
Encaissements (clients et donateurs)	10 655 \$	6 864 \$
Crédits parlementaires reçus pour les charges d'exploitation	28 859	28 439
Décaissements (fournisseurs)	(18 374)	(16 015)
Décaissements (salaires et avantages)	(21 028)	(19 536)
Apports affectés reçus de la Fondation	230	208
Intérêts reçus	1 448	480
Total des flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	1 790	440
Activités d'investissement en immobilisations :		
Décaissements relatifs à l'acquisition d'immobilisations	(69 658)	(42 008)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement en immobilisations	(69 658)	(42 008)
Activités de financement :		
Paiement de l'avance à long terme	-	(325)
Commandites reçues pour l'acquisition d'immobilisations	1 079	525
Crédits parlementaires reçus pour l'acquisition d'immobilisations	116 607	80 226
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	117 686	80 426
Augmentation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	49 818	38 858
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	77 176	38 318
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	<u>126 994 \$</u>	<u>77 176 \$</u>

Les notes et les tableaux complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 mars 2018

1. Pouvoirs, mission et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas assujéti à l'impôt sur les bénéfices en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom d'INGENIUM - musées des sciences et de l'innovation du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. Les activités de la Société sont réparties en quatre activités complémentaires :

Préservation du patrimoine

Cette activité comprend la documentation, le catalogage, la conservation, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes.

Diffusion des connaissances

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la diffusion sur le Web et les autres services aux visiteurs.

Services internes

Cette activité comprend les services de ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, du développement d'entreprise et des activités commerciales, qui sont tous gérés centralement.

Installations

Cette activité comprend les frais de fonctionnement et d'entretien des immeubles qui appartiennent à la Société et de ceux qui sont loués, ainsi que les services de protection, la location d'immeubles et les impôts fonciers. Elle comprend également une partie considérable de la charge d'amortissement étant donné que les acquisitions d'immobilisations se rapportent principalement aux installations de la Société.

Directive conformément à l'article 89 de la *Loi sur l'administration financière*

En juillet 2015, la société a reçu une instruction (C.P. 2015-1105) en vertu de l'article 89 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* pour harmoniser ses politiques, lignes directrices et pratiques de dépenses de voyages, d'accueil, de conférences et d'événements avec les politiques, directives et instruments connexes sur les dépenses de voyages, d'accueil, de conférences et d'événements du Conseil du Trésor, d'une manière qui est conforme à ses obligations légales, et pour rendre compte de la mise en œuvre de cette instruction dans son prochain plan d'entreprise. Dans le but de rencontrer les exigences et de se conformer à la directive du Conseil du Trésor, la Société a révisé ses politiques, directives et pratiques concernant les voyages et les frais d'accueil. Celles-ci sont entrées en vigueur le 1^{er} avril 2016. Pendant l'exercice financier en cours, la Société a mis en place les exigences en matière de

présentation de rapports et de divulgation proactive conformément aux instruments du Conseil du Trésor. Le rapport sur la mise en œuvre de l'instruction donnée a été inclus dans le Plan d'entreprise de 2017-2018 à 2021-2022.

2. Méthodes comptables

Les méthodes comptables importantes sont :

(a) Base de présentation

Ces états financiers ont été préparés conformément à la série 4200 des normes comptables du secteur public canadien applicables aux organismes gouvernementaux sans but lucratif. La Société applique la méthode du report pour la comptabilisation des apports pour les organismes sans but lucratif.

(b) Trésorerie et équivalents de trésorerie

Les placements de la Société sont très liquides parce qu'ils sont remboursables sur demande sans préavis ni pénalité et sont limités à des placements à revenus fixes auprès d'institutions financières de renom qui sont des membres de l'Association Canadienne des Paiements, et avec une cote de solvabilité de bonne qualité (A-1, A ou mieux) noté par la Société canadienne d'évaluation du crédit (DBRS).

La trésorerie et les équivalents de trésorerie affectés proviennent des crédits non utilisés et des contributions reportées d'individus et d'entreprises pour des fins déterminées.

(c) Créances

Les créances sont présentées à des montants que l'on prévoit réaliser ultimement. La Société établit une provision pour créances douteuses, qui reflète la baisse de valeur estimative des créances. La provision est basée sur les comptes clients et est déterminée en considérant les connaissances de la Société sur la situation financière de ses clients, l'âge des comptes clients, le climat politique et économique actuel, la concentration des clients, les normes de l'industrie et l'historique de recouvrement.

Les pertes sur créances sont comptabilisées dans l'état des résultats sous les charges d'exploitation.

(d) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette. Le coût des stocks est déterminé selon la méthode du coût moyen pondéré et la valeur de réalisation nette est basée sur le prix de détail.

(e) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ à l'état de la situation financière, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative.

Les objets de collection acquis par la Société sont comptabilisés comme charges dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société sont enregistrés comme actifs à leur valeur nominale. Les articles éliminés de la collection sont comptabilisés comme des revenus au cours de l'année où ils sont éliminés.

(f) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées selon les méthodes suivantes. Les immobilisations corporelles dont la Société s'est portée acquéreur et qui lui appartiennent sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée de vie utile estimative. Les terrains et bâtiments qui

appartenait au gouvernement du Canada et sous le contrôle de la Société sont comptabilisés à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé, dans le cas des bâtiments. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité aux apports reportés liés aux immobilisations et le coût historique estimatif des terrains a été crédité à l'actif net à titre d'investissement en immobilisations à l'état de la situation financière. Les terrains dont le coût historique ne peut pas être établi avec une certaine assurance sont comptabilisés à une valeur nominale et un montant correspondant est crédité à l'actif net. Les améliorations qui prolongent la vie utile ou le potentiel de service des bâtiments et des expositions sont capitalisées et comptabilisées au coût. Les améliorations aux bâtiments et aux expositions sont amorties sur la durée de vie utile des améliorations. Les expositions permanentes représentent des coûts qui sont directement attribuables à l'exposition et qui correspondent à la définition d'une immobilisation corporelle. Elles peuvent comprendre ce qui suit : salaires et avantages sociaux des employés, frais de services professionnels, structures d'expositions permanentes et de bâtiments, images et droits d'auteur.

Lorsque les conditions indiquent qu'une immobilisation corporelle ne contribue plus à la capacité de la Société à fournir des biens et des services, ou que la valeur des avantages économiques futurs associés à l'immobilisation corporelle est inférieure à sa valeur comptable nette, le coût de l'immobilisation corporelle est réduit pour refléter la diminution de la valeur de l'actif. La réduction de valeur nette est alors comptabilisée à titre de charges dans l'état des résultats.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire fondé sur la durée de vie utile estimative des immobilisations, selon la règle de la demi-année pendant l'exercice d'acquisition, comme suit :

Bâtiments	10 à 40 ans
Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Mobilier de bureau	5 à 12 ans
Logiciels	5 ans
Exposition permanente	5 à 20 ans
Matériel	5 à 12 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont virées à la rubrique appropriée des immobilisations corporelles lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

(g) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

L'ensemble des employés de la Société participe au Régime de retraite de la fonction publique, un régime à prestations déterminées établi en vertu d'une loi et parrainé par le gouvernement du Canada. Les cotisations doivent être versées par les employés et la Société afin de couvrir les coûts liés au service courant. En vertu de la loi actuelle, la Société n'a aucune obligation juridique ou implicite de payer d'autres cotisations en ce qui a trait aux services passés ou au déficit du régime. Par conséquent, les cotisations sont comptabilisées dans les charges de l'année où les services ont été rendus et représentent l'obligation totale des avantages sociaux futurs de la Société.

ii) Indemnités de départ et prestations de cessation d'emploi

Avant le 11 mai 2012, les employés avaient droit à des indemnités de départ, tel que prévu dans les conventions collectives et les conditions d'emploi. La Société a éliminé ces indemnités à compter du 11 mai, 2012 et les montants non-payés à la fin de l'exercice ont été comptabilisés à titre de courus et sont recalculé chaque année afin de prendre en considération les augmentations de salaire.

Les gains actuariels (pertes actuarielles) sont constatés de façon systématique selon la durée estimative du reste de la carrière active du groupe d'employés visé.

La Société continue de fournir des prestations de cessation d'emploi aux employés mis à pied. Les indemnités de départ et les prestations de cessation d'emploi ne sont pas capitalisées d'avance et ne détiennent donc aucun actif. Elles seront prélevées sur les crédits futurs.

iii) Congés de maladie

La Société accorde aux employés des congés de maladie qui s'accumulent, mais qui ne s'acquièrent pas. Les congés de maladie non utilisés sont reportés jusqu'à ce que l'employé quitte la Société, auquel l'employé n'a droit à aucun paiement à ce titre et la Société n'a plus aucune obligation financière. La Société comptabilise le coût des congés de maladies futurs au cours des périodes pendant lesquelles les employés rendent des services à la Société. L'évaluation du passif est fondée sur la meilleure estimation de la direction de l'inflation, du taux d'actualisation, des données démographiques des employés et de l'utilisation des congés de maladie des employés actifs.

(h) Constatation des produits

i) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada accorde des fonds à la Société.

Les crédits parlementaires reçus pour l'achat des immobilisations amortissables incluant les expositions ayant une durée de vie utile de plus d'un an sont initialement comptabilisés comme apports reportés sur l'état de la situation financière. Quand un achat est effectué, la partie du crédit parlementaire utilisée pour effectuer l'achat est comptabilisée comme apports reportés liés aux immobilisations et est comptabilisée à titre de produits selon la même méthode et pour les mêmes périodes que les immobilisations connexes acquises.

Les crédits parlementaires affectés à des charges précises sont reportés à l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de produits à l'état des résultats durant la période au cours de laquelle ces charges sont engagées.

Les crédits parlementaires qui ne sont pas affectés à une fin précise sont comptabilisés à titre de produits dans l'état des résultats de la période pour laquelle le crédit parlementaire est autorisé.

ii) Fonctionnement

Les produits découlant des activités des Musées comprennent les droits d'entrée et la vente de programmes, les ventes en boutique, la location des installations, les adhésions, l'exploitation agricole, le stationnement et d'autres produits. Ils sont constatés dans l'année au cours de laquelle la vente de produits est conclue ou au cours de laquelle les services sont fournis.

iii) Contributions

Les contributions de commandites reçues pour l'acquisition et le développement d'expositions dont la durée de vie utile est de plus de un an sont d'abord comptabilisées à l'état de la situation financière à titre d'apports reportés. Lorsqu'un achat est effectué, la partie des commandites utilisée pour ce faire est inscrite à titre d'apports reportés liés aux immobilisations et comptabilisée à titre de produits selon la même méthode et sur la même période que les expositions connexes acquises.

Les apports affectés à l'externe à des fins précises sont reportés à l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de produits à l'état des résultats durant l'exercice au cours duquel les charges connexes sont comptabilisées et les exigences sont satisfaites.

Les contributions non affectées sont comptabilisées à titre de produits à l'état des résultats dès qu'elles sont reçues ou sont recevables, si le montant peut être raisonnablement estimé et que sa rentrée est raisonnablement assurée.

Les apports en nature, lorsqu'utilisés dans le cours normal des activités de la Société et auraient autrement été achetés, sont comptabilisés à leur juste valeur estimée au moment de leur réception. Puisqu'il est difficile de déterminer leur juste valeur, les objets donnés à la collection (note 5) ne sont pas comptabilisés dans les états financiers.

iv) Produits d'intérêts

Les intérêts sont constatés et comptabilisés au cours de l'exercice pendant lequel ils sont gagnés, selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

(i) Conversion de devises

Les opérations en monnaies étrangères sont converties en dollars canadiens en fonction du taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs et les passifs monétaires libellés en monnaies étrangères sont convertis en utilisant le taux de change en vigueur au 31 mars.

Les gains et les pertes réalisés découlant de la conversion de devises sont reportés dans l'état des résultats. Les gains sont reportés au titre de produits divers dans le tableau des produits d'exploitations et les pertes sont reportées au titre de charges diverses dans le tableau des charges.

(j) Actifs et passifs financiers

La Société classe les instruments financiers au moment de leur comptabilisation initiale en fonction des raisons pour lesquelles les actifs financiers ont été acquis ou les passifs ont été engagés. Tous les instruments financiers sont comptabilisés initialement à leur juste valeur.

La juste valeur des instruments financiers à leur comptabilisation initiale correspond au prix de transaction, soit la juste valeur de la contrepartie donnée ou reçue. Suivant leur comptabilisation initiale, les instruments financiers sont évalués par l'application du traitement comptable qui correspond à leur classement.

Les actifs financiers et les passifs financiers sont évalués au coût ou au coût amorti. Les actifs financiers incluent des espèces et des quasi-espèces, et des comptes débiteurs nets d'impôts à recevoir. Les passifs financiers incluent des avances à long terme, des comptes créditeurs et des charges à payer.

(k) Opérations entre apparentés

i) Opérations entre entités

Les opérations interentités sont des opérations entre des entités contrôlées par des capitaux communs. Les opérations interentités, autres que les opérations de restructuration, sont comptabilisées en chiffres bruts et sont évaluées à la valeur comptable, sauf pour ce qui suit :

- Les opérations interentités sont évaluées à la valeur d'échange lorsqu'elles sont effectuées conformément à des conditions semblables à celles qui seraient adoptées si les entités n'avaient pas de lien de dépendance, ou lorsque le coût payé est récupéré.
- Les biens et services reçus sans frais entre les entités contrôlées par des capitaux communs ne sont pas comptabilisés.

ii) Autres opérations entre apparentés

Les opérations entre apparentés, autres que les opérations interentités, sont comptabilisées à la valeur d'échange.

l) Passif éventuel

Le passif éventuel représente des obligations possibles qui peuvent devenir des obligations réelles si certains événements futurs incertains surviennent ou ne surviennent pas. S'il est probable que l'événement futur survienne ou ne survienne pas et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, on comptabilise un passif estimatif et une charge. Si la probabilité ne peut être déterminée ou s'il est impossible de faire une estimation raisonnable du montant, l'éventualité est présentée dans les notes aux états financiers.

(m) Incertitude relative à la mesure

La préparation des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes du secteur public, applicables aux organismes gouvernementaux sans but lucratif, exige de la direction qu'elle fasse des estimations et pose des hypothèses qui influent sur les montants déclarés des actifs, des passifs, des produits et des charges présentés dans les états financiers de l'exercice.

Les principaux éléments pour lesquels des estimations sont faites sont les charges à payer, la provision pour créances douteuses, les avantages sociaux futurs et la durée de vie utile des immobilisations corporelles.

Les résultats réels pourraient différer grandement des estimations. Ces estimations sont examinées annuellement et, à mesure que les rajustements deviennent nécessaires, ils sont inscrits dans les états financiers de l'exercice où ils sont connus.

3. Adoption des nouvelles normes comptables du secteur public canadien

Le Conseil sur la comptabilité dans le secteur public (CCSP) a établi de nouvelles normes comptables en vigueur pour les exercices débutant le 1^{er} avril 2017 ou après cette date.

Par conséquent, la Société a adopté des conventions comptables pour les opérations interentités (SP 3420). Cette nouvelle section établit des normes de comptabilisation et d'information applicables aux opérations conclues entre des entités du secteur public qui sont comprises dans le périmètre comptable d'un gouvernement, tant du point de vue du prestataire que de celui du bénéficiaire. L'adoption de cette nouvelle norme n'a eu aucune incidence financière sur les états financiers de la Société. Consulter la note 2 (k) i) pour connaître les conventions comptables en matière d'opérations interentités de la Société.

La Société a également adopté les nouvelles normes comptables Information relative aux apparentés (SP 2200), Actifs éventuels (SP 3320) et Droits contractuels (SP 3380). Ces nouvelles normes comptables n'ont occasionné que des changements qu'à la présentation d'informations en annexe. L'adoption des normes SP 2200 et SP 3320 n'a pas eu d'incidence significative sur les présentations incluses dans les états financiers de la Société. L'adoption de la norme SP 3380 oblige à présenter d'autres renseignements – voir la note 17 pour l'information relative aux droits contractuels.

4. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La Société fait des investissements à court terme et faible risque dans des placements à

revenus fixes et des comptes d'épargne à intérêts élevés. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2018 était de 1,60 % (2017 - 1,00 %).

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Trésorerie	126 994 \$	77 176 \$
Moins les montants alloués à des fins affectées	(107 481)	(61 080)
Trésorerie et équivalents de trésorerie non affectés	19 513 \$	16 096 \$

5. Collection

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques [...] ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et est répartie entre les secteurs suivants :

- les communications;
- les ressources non renouvelables et le design industriel;
- les ressources naturelles;
- les sciences physiques et la médecine;
- les ressources renouvelables, qui comprennent l'agriculture et la foresterie;
- les instruments, outils et systèmes ayant des applications directes en mathématiques, en chimie, en physique, ainsi qu'en astronomie, astrophysique, météorologie, arpentage et cartographie, et technologies de l'information;
- les transports: terrestre, maritime, aérien et spatial.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 2018, la Société s'est départie de 330 objets (2017 - 619 objets) pour un montant total de 2 000 \$ (2017 - 24 000 \$) et a acquis 65 objets (2017 - 85 objets) pour ses collections, par l'entremise du processus d'acquisition/aliénation d'artefacts. Les sommes provenant de la vente d'artefacts en 2018 ont été utilisées pour acquérir de nouveaux objets pour la collection.

6. Immobilisations

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018			2017		
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette
Terrains	10 102 \$	-	10 102 \$	10 102 \$	-	10 102 \$
Bâtiments	116 620	30 594 \$	86 026	67 902	28 165	39 737
Améliorations aux bâtiments	22 331	17 458	4 873	21 248	16 311	4 937
Mobilier de bureau	1 416	1 011	405	1 204	903	301
Matériel	3 930	2 937	993	3 549	2 583	966
Logiciel	1 380	1 334	46	1 380	1 297	83
Expositions permanentes	30 111	2 836	27 275	2 768	1 038	1 730
Droit de passage	147	-	147	147	-	147
Projets d'immobilisations en cours	54 200	-	54 200	59 944	-	59 944
	240 237 \$	56 170 \$	184 067 \$	168 244 \$	50 297 \$	117 947 \$

Aucune immobilisation n'a été radiée au cours du présent exercice financier (2017 - 14 000 \$)

En mars 2016, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 156 millions de dollars pour la construction d'un nouveau Centre de conservation des collections afin de conserver et de protéger des artefacts du patrimoine canadien. La construction sera complétée au cours des deux prochains exercices financiers, ce qui pourrait entraîner la résiliation anticipée du contrat de location, laquelle aurait une incidence sur la durée de vie utile de certaines améliorations au bâtiment. Pour l'exercice se terminant le 31 mars 2018, la Société a comptabilisé une dépréciation des améliorations aux immeubles d'un montant de 122 000 \$ (2017 – pas de comptabilisation de dépréciation).

Pour l'exercice prenant fin le 31 mars 2018, les opérations portant sur les capitaux propres d'un montant total de 2 335 000 \$ (2017 – 6 640 000 \$) ne requéraient pas l'utilisation d'espèces ou de valeurs assimilables à des espèces, et par conséquent, elles ont été exclues des activités d'investissement sur l'état des mouvements de trésorerie.

Les projets d'immobilisation en cours comprennent la construction du Centre de conservation des collections pour une valeur comptable nette de 54 045 000 \$ (2017 – 7 343 000 \$).

7. Crédoiteurs et charges à payer

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Comptes fournisseurs	14 678 \$	11 930 \$
Ministères, organismes et sociétés d'État	2 274	479
Salaires à payer et autre passif lié aux salaires	1 752	1 820
	18 704 \$	14 229 \$

8. Avantages sociaux futurs

(a) Régime de retraite

Le président du Conseil du Trésor du Canada détermine les cotisations obligatoires de l'employeur en se basant sur un multiple des cotisations obligatoires des employés. Le taux général des cotisations obligatoires de l'employeur en vigueur à la fin de l'exercice 2017-2018 était dépendant de la date d'embauche de l'employé. Pour les dates d'embauche précédant le 1 janvier 2013, le taux des cotisations générales de la Société en vigueur à la fin de l'année était 9,83 % (2017 - 9,57 %), et pour les dates d'embauche subséquentes au 31 décembre 2012 le taux des cotisations générales de la Société en vigueur à la fin de l'année étaient 8,77 % (2017 - 8,39 %). Des cotisations totales de 1,58 M\$ (2017 - 1,51 M\$) ont été comptabilisées en tant que charges de l'année courante.

Le gouvernement du Canada est tenu par la loi de verser les prestations liées au régime. En général, les prestations de retraite s'accumulent sur une période maximale de 35 ans au taux de 2 % par année de service donnant droit à une pension, multiplié par la moyenne des cinq meilleures années consécutives. Les prestations sont coordonnées avec celles du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec, et sont indexées au taux d'inflation.

(b) Indemnités de départ, prestations de cessation d'emploi et congés de maladie

À la date de l'état de la situation financière, les renseignements utiles à l'égard de ces régimes sont les suivants :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Obligation au titre des prestations constituées au début de l'exercice	554 \$	624 \$
Coût de l'exercice	390	137
Indemnités versées au cours de l'exercice	(255)	(207)
Obligation au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	689	554
Pertes actuarielles non amorties	(96)	(109)
Passif au titre des prestations constituées à la fin de l'exercice	593 \$	445 \$
Tranche à court terme	283 \$	315 \$
Tranche à long terme	310	130
Passif au titre des prestations constituées	593 \$	445 \$

9. Apports reportés et produit reporté

Les produits reportés représentent les montants reçus avant que les services soient rendus ou dus au 31 mars. Les crédits parlementaires reportés représentent les crédits parlementaires approuvés et reçus pour des projets en cours ou reçus d'avance. Les apports reportés représentent les fonds reçus à une fin précise et pour lesquels les charges connexes n'ont pas encore eu lieu.

Les changements apportés au solde d'apports reportés et de produits reportés au cours de l'exercice sont les suivants :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Solde au début de l'exercice	61 507 \$	30 295 \$
Plus :		
Apports affectés de la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies	204	116
Crédits parlementaires affectés reçus ou dus	117 663	80 803
Commandites et autres contributions reçues ou dues	4 364	1 287
Fonds reçus pour l'offre des biens et des services	1 430	128
Moins :		
Apports affectés constatés de la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies	(204)	(116)
Crédits parlementaires affectés utilisés	(71 891)	(49 586)
Commandites et autres contributions utilisées au cours de la période	(3 735)	(1 420)
Solde à la fin de l'exercice	109 338 \$	61 507 \$

Au 31 mars 2018, les crédits parlementaires reportés non utilisés s'élèvent à 105 450 000 \$ (2017 - 59 678 000 \$), les subventions et commandites reportées s'élèvent à 2 031 000 \$ (2017 - 1 402 000 \$) et les autres produits reportés s'élèvent à 1 857 000 \$ (2017 - 427 000 \$).

10. Avance à long terme

De 2008 à 2010, la Société a reçu des fonds du Secrétariat du Conseil du Trésor pour construire des salles de classe, des aires de vente au détail et un auditorium au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Financement pour la construction d'installations génératrices de profit	4 208 \$	4 208 \$
Financement pour l'établissement d'une fondation	-	-
	4 208 \$	4 208 \$

La Société a reçu les fonds sur la prémisses qu'un mécanisme de remboursement sera établi. Toutefois le remboursement des fonds pour la construction d'installations génératrices de profit n'était pas prévu avant 25 ans après le début du projet. En date du 31 mars 2018, un mécanisme de remboursement n'a pas encore été établi pour le financement reçu concernant la construction d'installations lucratives. La Société n'est pas tenue de verser des intérêts sur ce financement.

11. Apports reportés liés aux immobilisations

Les apports reportés liés aux immobilisations représentent la portion non amortie des crédits parlementaires et des commandites affectée à l'achat d'immobilisations amortissables. Les apports reportés relativement aux immobilisations sont comptabilisés au titre de crédits parlementaires et de commandites selon la même méthode et pour les mêmes périodes sur lesquelles l'immobilisation connexe est amortie.

Les changements aux apports reportés relativement au solde d'immobilisations sont les suivants :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Solde au début de l'exercice	104 282 \$	58 140 \$
Montants utilisés pour l'achat d'immobilisations	71 992	49 692
Amortissement de l'apport reporté lié aux immobilisations	(5 767)	(3 550)
Solde à la fin de l'exercice	170 507 \$	104 282 \$

Pour l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars 2018, le financement d'acquisition d'immobilisations au moyen de crédits parlementaires totalisait 70 835 000 \$ (49 009 000 \$ en 2017) et au moyen de commandites s'élevait à 1 157 000 \$ (683 000 \$ en 2017). Au 31 mars 2018, l'amortissement des apports reportés de commandites liés aux immobilisations totalisait 416 000 \$ (276 000 \$ en 2017) et celui des crédits parlementaires liés aux immobilisations s'élevait à 5 351 000 \$ (3 274 000 \$ en 2017).

12. Crédits parlementaires

(en milliers de dollars)	2018	2017
Budget principal des dépenses d'exploitation et d'immobilisations	144 528 \$	27 370 \$
<i>Budgets des dépenses supplémentaires :</i>		
Réfection de l'infrastructure et renouvellement des expositions du MSTC	-	80 803
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	750	256
	145 278	108 429
Crédits parlementaires reportés utilisés dans l'exercice	18 340	-
Crédits parlementaires approuvés au cours de l'exercice pour des dépenses d'acquisitions d'immobilisations au cours d'exercices ultérieurs	(64 113)	(31 218)
Montant utilisé pour l'acquisition d'immobilisations amortissables	(70 835)	(49 009)
Amortissement des apports reportés liés aux immobilisations	5 351	3 274
Crédits parlementaires	34 021 \$	31 476 \$

Pour l'exercice qui a pris fin le 31 mars 2018, des crédits parlementaires totalisant 119 995 000 \$ ont été obtenus dans le budget principal des dépenses pour l'infrastructure du bâtiment Ingenium et le renouvellement des expositions.

13. Fondation de la Société des musées de sciences et de technologies du Canada

La Fondation de la Société des musées de sciences et de technologies du Canada (la Fondation) a été constituée le 14 novembre 2007 en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes* et est un organisme de bienfaisance enregistré depuis le 1^{er} avril 2008 en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. La Fondation est une entité juridique distincte de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et elle a pour mandat de recueillir des fonds qui serviront en totalité à des projets déterminés par la Fondation.

La Fondation recueille des fonds auprès de mécènes, de sociétés, d'associations et de la collectivité. Les contributions de la Fondation à la Société seront comptabilisées à titre de produits de contribution dans l'état des résultats de la Société. Pour l'exercice 2017-2018, la Fondation a versé 204 000 \$ (2017 - 116 000 \$) à la Société. Ces fonds ont été dépensés conformément aux souhaits des donateurs.

La Société et la Fondation sont liées en vertu de l'intérêt économique de la Société dans la Fondation. On considère que la Société a beaucoup d'influence, étant donné que la raison d'être de la Fondation est intégrée à celle de la Société, et compte tenu de la participation de la Société à l'établissement des politiques et de l'orientation stratégique de la Fondation et des sommes importantes recueillies par la Fondation au profit de la Société.

En 2017-2018, les charges directes reliées aux coûts de collecte de fonds et engagées par la Société ont été :

- d'une part, imputées à la Fondation et comptabilisées au titre de « compte débiteur de la Fondation » par la Société, pour la somme de 4 000 \$ (2017 - 28 000 \$);

- d'autre part, absorbées par la Société pour reconnaître les efforts déployés par la Fondation pour attirer des commandites qui ont été comptabilisées directement dans les états financiers de la Société, pour la somme de 198 000 \$ (2017 - 416 000 \$).

Au 31 mars 2018, le montant que la Fondation devait à la Société s'élevait à 146 000 \$ (2017 - 186 000 \$).

La politique de la Société est de ne pas allouer les coûts relatifs à l'entretien du bâtiment et du matériel, aux services administratifs et à la technologie de l'information à d'autres fonctions de la Société et à la Fondation. Les frais de soutien administratif fournis gratuitement à la Fondation sont estimés à 80 000 \$ (2017 - 75 000 \$).

Les états financiers de la Fondation n'ont pas été consolidés à ceux de la Société et sont disponibles sur simple demande.

14. Aéroclub Rockcliffe

L'Aéroclub Rockcliffe (Rockcliffe Flying Club, RFC) est une organisation à but non-lucratif qui a pour objectif d'offrir des cours de pilotage reconnue par Transports Canada à ses membres et fournir des avions à ses membres pour des fins récréatives. Le RFC gère l'aéroport de Rockcliffe, qui est la propriété de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et qui est situé sur le terrain du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. La Société a un intérêt économique dans le RFC en raison des importantes ressources fournies à l'Aéroclub en échange de l'entretien des lieux. La Société permet au RFC d'utiliser l'aéroport sans frais en échange de l'exploitation et de l'entretien des pistes, des voies de circulation, des aires de trafic, des terrains, des stationnements et de la voie d'accès. En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services reçus ou des services offerts, l'opération n'est pas comptabilisée dans les présents états financiers.

15. Instruments financiers et l'exposition aux risques

La Société a déterminé et évalué son exposition aux risques de la façon suivante :

(a) Juste valeur

La valeur comptable de la trésorerie et équivalents de trésorerie, des créances excluant les taxes à recevoir et des créditeurs et charges à payer de la Société correspond approximativement à leur juste valeur en raison de leur échéance à court terme.

La juste valeur liée à l'avance à long terme de la Société a été déterminée en utilisant les flux de trésorerie futurs et a été actualisée en utilisant les taux d'obligation du gouvernement avec des conditions et caractéristiques similaires :

(en milliers de dollars)	2018		2017	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
Avance à long terme	4 208 \$	3 023 \$	4 208 \$	2 920 \$

(b) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de perte financière pour la Société, associé à un manquement de la part d'une contrepartie à assumer ses obligations financières et découle principalement de la trésorerie et équivalents de trésorerie (incluant la portion affectée), et des créances excluant les taxes à recevoir de la Société. La Société considère que le risque n'est pas important.

i) Trésorerie

La Société a déposé la trésorerie auprès d'institutions financières de renom qui sont des membres de l'Association canadienne des paiements. La Société a déterminé que le risque de perte n'est pas important.

ii) Équivalents de trésorerie

La Société gère son exposition au risque de crédit découlant des équivalents de trésorerie de 5 454 000 \$ (2017 - 5 396 000 \$) en se limitant à des placements à revenu fixe à court terme. Selon la politique de la Société sur les placements et les activités bancaires, les obligations de société doivent avoir une cote de solvabilité de bonne qualité (A-1, A ou mieux) noté par la Société canadienne d'évaluation du crédit (DBRS).

iii) Créances

La Société est exposée au risque de crédit provenant des clients dans le cours normal de ses activités. Au 31 mars 2018, les créances excluant les taxes à recevoir totalisaient 1 811 000 \$ (2017 - 986 000 \$). Les créances sont nettes de la provision pour créances douteuses de 35 000 \$ (2017 - 26 000 \$), qui est établie selon le risque de crédit particulier associé aux clients et aux autres renseignements pertinents. La concentration du risque de crédit relatif aux créances est limitée en raison de la faible valeur des opérations avec les clients autres que les ministères.

La variation dans la provision pour les créances douteuses au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars 2018 a augmenté de 9 000 \$ (2017 - diminution de 1 000 \$) relativement aux soldes en souffrance.

Au 31 mars 2018, 208 000 \$ (2017 - 184 000 \$) des créances étaient en retard de paiement (plus de 30 jours) sans pour autant avoir subi de dépréciation.

(c) Risque de marché

Le risque de marché est le risque que les variations du prix de marché, telles que les taux de change et les taux d'intérêt, aient une incidence sur les flux de trésorerie futurs de la Société ou sur la juste valeur de ses instruments financiers. La Société considère que le risque n'est pas important.

i) Risque de change

La Société est exposée au risque de change sur sa trésorerie et ses équivalents de trésorerie et ses créditeurs principalement libellés en dollars américains.

La Société pratique ses activités principalement au Canada. Le risque de change est très limité à cause de la petite valeur des transactions dans des monnaies autres que le dollar canadien. Au 31 mars 2018, la trésorerie et les équivalents de trésorerie et le passif à court terme comprenaient respectivement 618 000 \$ US (2017 - 1 116 000 \$ US) et 20 000 \$ US (2017 - 371 000 \$ US), qui sont exposés aux fluctuations du taux de change des dollars américain et canadien.

L'incidence approximative d'une hausse de 10 % du dollar canadien comparativement au dollar américain sur ces soldes exposés au 31 mars 2018 représente une diminution de 17 000 \$ (2017 - 99 000 \$) du bénéfice net. L'incidence approximative d'une baisse de 10 % représente une augmentation de 17 000 \$ (2017 - 99 000 \$) du bénéfice net.

Une sensibilité de 10 % a été choisie, ce qui est considéré comme étant raisonnable compte tenu du niveau actuel des taux de change et de la volatilité observée en se basant sur l'historique et des attentes du marché en matière d'évolution du dollar canadien et du dollar américain.

ii) Risque de taux d'intérêt

La Société est exposée au risque de taux d'intérêt sur les équivalents de trésorerie. Le risque n'est pas important en raison de leur nature à court terme.

(d) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société ne soit pas en mesure d'assumer ses obligations financières à leur échéance. Les obligations financières incluent les créanciers et charges à payer, et le paiement de l'avance à long terme.

La Société gère le risque de liquidité grâce à la gestion de sa trésorerie et de ses équivalents de trésorerie (note 4). L'objectif de la Société quant à la gestion du risque de la liquidité est de gérer les opérations et les dépenses de trésorerie au sein du crédit autorisé par le Parlement et de ses produits auto-générés. La Société considère que le risque n'est pas important.

Au 31 mars 2018, la totalité des créanciers et charges à payer est exigible à l'intérieur d'une période de 365 jours (2017 - 365 jours). Aucun mécanisme de remboursement n'a encore été établi pour l'avance à long terme de la Société.

Les objectifs, politiques et processus de la Société en matière de gestion des risques, de même que les méthodes utilisées pour les mesurer, correspondent à ceux qui étaient en place au 31 mars 2017. En outre, l'exposition aux risques et la manière dont ils surviennent sont les mêmes que pour l'exercice précédent.

16. Obligations contractuelles

Au 31 mars 2018, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la construction de bâtiments, location d'immeubles, de services de protection, de services de gestion d'installation et la location d'expositions, pour un montant total de 91 944 000 \$ (2017 - 146 864 000 \$). Les versements minimaux exigibles pour les cinq prochains exercices et les années suivantes sont :

(en milliers de dollars)

2018-2019	82 629 \$
2019-2020	2 739
2020-2021	1 362
2021-2022	1 341
2022-2023	1 341
2023-2024 et années suivantes	2 532

91 944 \$

17. Droits contractuels

À la fin de mars 2018, la Société a conclu diverses ententes pour la commandite d'expositions et de programmes, ainsi que pour la location d'un parc de stationnement pour un total de 1 351 \$ (2017 – 1 605 \$). Voici la valeur capitalisée minimale qui devrait être recueillie pour les cinq prochaines années et les années suivantes :

<i>(en milliers de dollars)</i>	2017
2018-19	864 \$
2019-20	344
2020-21	89
2021-22	54
2022-23	-
2023-24 et années suivantes	-
	1 351 \$

La Société a également conclu diverses ententes dont la valeur capitalisée totale ne peut être déterminée. Ces ententes sont prévues pour des périodes de 3 à 5 ans et comprennent les opérations du stationnement de visiteurs, la production de lait, le service de traiteur et les cafétérias ainsi que les investissements bancaires.

18. Opérations entre apparentés

En vertu du principe de propriété commune, la Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. Les apparentés comprennent également les membres clés de la direction qui possèdent l'autorité et la responsabilité de planifier, de diriger et de contrôler les activités de la Société, c'est-à-dire l'équipe de la haute direction, tous les membres du conseil d'administration et les membres de leur famille immédiate. À l'exception des opérations décrites ci-dessous, la Société réalise des opérations avec ces entités dans le cours normal de ses activités aux mêmes conditions qu'avec des parties non apparentées. Ces opérations sont comptabilisées à la valeur d'échange.

Au cours de l'année, la Société a obtenu des services réalisés sans frais par Agriculture et Agroalimentaire Canada et par le Bureau du vérificateur général du Canada. Le bail pour la location des bâtiments du Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada sur le site de la Ferme expérimentale centrale et les services d'audit ont été assurés sans frais, et ne sont pas présentés dans l'état des opérations de la Société.

La Société est également liée à d'autres entités en raison de l'influence considérable qu'elle exerce sur ces organisations. Les opérations entre apparentés avec la Fondation (note 13) et l'Aéroclub Rockcliffe (note 14) sont présentées ailleurs dans ces états financiers.

19. Éventualités

Dans le cours normal des activités de la Société, il arrive que diverses revendications ou actions judiciaires soient intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsqu'au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, un passif estimatif et une charge sont comptabilisés dans les états financiers de la Société. Au 31 mars 2018, aucune provision n'a été comptabilisée basée sur l'évaluation du passif potentiel par la Société et des firmes d'avocat externes (2017 - aucune). L'effet, le cas échéant, de la résolution finale de ces poursuites sera comptabilisé dans l'exercice au cours duquel elles pourront être déterminées. Au 31 mars 2018, la Société n'a pas d'actif éventuel à présenter.

20. La réouverture du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le 11 septembre 2014, la Société a découvert la présence de moisissure dans l'air au Musée des sciences et de la technologie du Canada (le Musée). Par conséquent, le Musée était fermé depuis ce jour. Le 17 novembre 2014, le gouvernement du Canada annonçait un investissement majeur pour réparer et moderniser le Musée. Ainsi, la Société a reçu un montant de 78 millions de dollars au total au cours des quatre derniers exercices financiers. Ce financement a été essentiel pour aborder les questions de santé et de sécurité qui étaient d'un intérêt immédiat et pour soutenir le travail de la Société, qui consiste à promouvoir la longue histoire de réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Plus précisément, les fonds ont servi à enlever la moisissure et remplacer la toiture du musée, à rénover et à moderniser les espaces d'expositions et de plancher du musée, à mettre à niveau les systèmes d'extinction d'incendie et le renforcement parasismique de la structure du bâtiment, et à actualiser la façade extérieure du Musée pour qu'elle soit assortie au nouvel intérieur moderne. Les travaux ont été exécutés au cours de l'exercice financier, et le Musée a rouvert ses portes en novembre 2017. Le coût total du bâtiment du Musée des sciences et de la technologie du Canada et du renouvellement de son exposition s'élève à 74,7 millions de dollars. La balance des fonds a été utilisée pour résoudre le problème de moisissures.

TABLEAU 1: TABLEAU DES PRODUITS D'EXPLOITATION ET DES CONTRIBUTIONS

pour l'exercice terminé le 31 mars

Produits d'exploitation		
<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Droits d'entrée et programmes		
Sciences et technologie	1 786 \$	78 \$
Aviation et espace	949	1 657
Agriculture et alimentation	898	708
Ventes dans les boutiques	874	828
Location des installations et concessions	621	413
Stationnement	902	566
Adhésion	667	285
Activités de la Ferme	338	363
Expériences thématiques	88	74
Divers	400	563
TOTAL	7 523 \$	5 535 \$
Contributions		
<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Subventions et commandites	1 353 \$	1 086 \$
Autres contributions des individus et des sociétés	2 527	545
Contributions de la Fondation	204	116
TOTAL	4 084 \$	1 747 \$

TABLEAU 2: TABLEAU DES CHARGES

pour l'exercice terminé le 31 mars

<i>(en milliers de dollars)</i>	2018	2017
Coûts du personnel	20 967 \$	19 790 \$
Amortissement et radiation d'immobilisations	5 872	3 654
Services professionnels et spéciaux	4 568	2 825
Location d'immeubles	2 203	2 221
Impôt foncier	2 000	1 397
Matériaux et fournitures	1 855	1 276
Frais de gestion immobilière	1 533	1 130
Publicité	1 485	929
Services publics	1 331	1 051
Réparation et entretien des bâtiments	1 220	853
Services de protection	996	747
Conception et affichage	563	1 183
Boutiques et commercialisation des produits	489	492
Réparation et entretien du matériel	357	305
Fournitures et matériel de bureau	320	110
Publications	290	219
Déplacement	285	411
Communications	278	204
Location de matériel	203	130
Acquisition d'objets pour la collection	159	117
Fret, messageries et camionnage	132	118
Divers	118	72
Livre	35	39
Total	47 259 \$	39 273 \$